

ARANÉIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU MIDI DE L'EUROPE

(1er MÉMOIRE)

PAR

Eugène SIMON



LIÉGE,
CHEZ J. DESOER, IMPRIMEUR.

1870.

Extrait des *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége.*

ARANÉIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU MIDI DE L'EUROPE.

1. — TEGENARIA INERMIS. Sp. nov.

♂ Long. 12 mill. (1res pattes 34 mill., 2e p. 28 mill., 3e p. 25 mill., 4e p. 31 mill.)

♂ C'est à la *tegenaria atricea* qu'il faut comparer cette espèce; le thorax est également ovale et arrondi en arrière; la tête, qui est rétrécie assez brusquement avant la première paire de pattes, est plus étroite et surtout plus longue.

Les sillons qui la limitent se rencontrent à angle aigu vers la moitié de la longueur du corselet; la strie médiane est peu profonde et n'atteint pas le bord postérieur.

Le tégument, qui est finement chagriné en arrière, est d'un fauve testacé, de plus en plus rougeâtre en avant; le thorax est entièrement bordé d'une mince ligne noire couverte de poils de même couleur; la tête est ornée de deux lignes grises parallèles, qui descendent des yeux médians supérieurs; en arrière ces lignes s'élargissent et se rapprochent sans cependant se réunir; extérieurement se voient d'autres lignes semblables mais plus pâles; le thorax est marqué, de chaque côté, de trois traits gris et divergents qui suivent les sillons rayonnants, mais n'atteignent ni la bordure ni la strie médiane.

Ce corselet est revêtu de pubescence jaunâtre.

Les yeux postérieurs sont équidistants, ils forment une ligne plus courbée que chez T. *atrica*, les latéraux sont légèrement soulevés; la ligne antérieure est plus resserrée et courbée dans le même sens; les yeux latéraux, qui sont ovales, sont aussi plus gros et plus avancés que les médians (ils sont égaux chez *atrica*).

Chacun de ces yeux est entouré d'un petit cercle noir.

Le bandeau, qui est vertical, est aussi large que l'aire oculaire.

L'abdomen est noir et entièrement couvert de poils gris auxquels se mêlent de nombreux poils jaunes; sa portion antérieure porte une bande médiane, noire sur les côtés et rouge dans le milieu; cette figure est bordée de deux larges bandes blanchâtres qui, en cet endroit, occupent presque toute la largeur de l'abdomen; sa portion postérieure est coupée régulièrement par des accents jaunâtres superposés. En dessous, l'espace operculaire est testacé; le ventre est couvert de poils fauves, sur les parties latérales, il est chiné de noir.

Les filières supérieures sont noires avec l'extrémité rougeâtre.

Les pièces de la bouche sont tout-à-fait comme chez *t. atrica*.

Le plastron a la même forme, il est d'un fauve obscur, plus clair sur la ligne médiane, sa surface présente de nombreux crins noirs.

Les chélicères sont moins longues que chez l'espèce parisienne, mais tout aussi robustes; elles sont d'un brun rouge; de profil, leur extrémité dépasse à peine le sommet des mâchoires.

Les pattes-mâchoires sont grêles et d'un fauve-rouge; le second article de la jambe est plus long que le premier, il est dépourvu de la forte pointe externe qui caractérise notre *tegenaria atrica*, mais il présente, comme dans cette espèce, une petite pointe crochue tout-à-fait au sommet.

Le tarse et le digital sont semblables.

Les pattes sont très-longues; toutes sont dépourvues d'anneaux, mais garnies de longs poils soyeux; les jambes et les tarses portent aussi quelques épines: les trois paires postérieures ont les cuisses testacées, les jambes et les tarses rougeâtres; la première est entièrement rougeâtre et d'une teinte plus obscure.

♀ (Pattes de la 1re p. 23 mil., 4e p. 26 mil.).

Le corselet a la même forme et la même coloration, il est seulement plus pâle; les yeux occupent la même position.

Le bandeau est un peu moins large et les chélicères moins robustes. La bande rouge de l'abdomen se prolonge jusqu'à l'extrémité; en avant elle se termine en pointe; elle est bordée de noir et limitée par deux bandes latérales jaunes; dans le milieu, elle est flanquée de deux taches longitudinales jaunes; en arrière, elle est fortement denticulée.

Les pattes-mâchoires sont aussi longues que les cuisses des pattes antérieures; elles sont testacées avec le dernier article rougeâtre.

Les pattes sont toutes d'un testacé clair avec des anneaux gris très-peu marqués.

Deux exemplaires pris à Brajuelas, dans les Asturies.

2. — TEGENARIA NERVOSA. Sp. nov.

♂ Long. 12 mill. (L. 1re patte 33 mill., 2e p. 28 ½ m., 3e p. 25 ½ m., 4e p. 32 mill. (1).

♂ Le corselet est le même que chez *t. atrica*, c'est-à-dire que le thorax est régulièrement ovale et que la tête est courte, large et tronquée; sa surface est néanmoins un peu plus convexe; la strie thoracique est plus profonde mais n'atteint pas le bord postérieur.

---

(1) Chez *t. atrica* ♂ la différence de la 1re à la 4e paire est ainsi : 1re p. 40 m., 4e p. 36 mill.

Le tégument, d'un fauve un peu rougeâtre, est couvert d'une forte pubescence de même couleur.

La tête porte une ligne médiane grise peu marquée et deux lignes latérales distinctes, surtout en arrière, qui ne se rapprochent pas; le thorax est bordé d'une mince ligne noire et orné de traits divergents qui suivent les sillons rayonnants et comme chez *atrica* n'atteignent ni la strie ni la bordure; entre eux, le tégument est légèrement rembruni, de sorte que leur ensemble simule deux larges bandes parallèles.

Les yeux postérieurs sont équidistants et constituent une ligne presque droite, les latéraux sont légèrement soulevés.

Les antérieurs sont plus rapprochés entre eux et sont également équidistants, ils sont tous un peu ovales, les latéraux sont un peu plus gros et sensiblement plus avancés que les médians; tous ces yeux sont placés dans de petits espaces noirs.

Le bandeau est vertical et aussi large que l'aire oculaire.

L'abdomen est d'une teinte noirâtre, formée de petits points innombrables et rapprochés; il est orné de cinq accents transverses d'un brun-jaune, qui diminuent d'avant en arrière; ces accents, très-minces dans le milieu, sont dilatés et arrondis aux deux extrémités; les deux premiers seulement sont coupés par une bande longitudinale et médiane de même couleur.

Le plastron est fauve et orné d'une bande brunâtre qui forme un ovale.

Les chélicères sont un peu moins longues que chez *atrica*, mais elles sont aussi épaisses; leur tégument, qui est d'un fauve-rouge plus foncé que celui du corselet, est revêtu de soies fauves.

Les pattes-mâchoires sont d'un fauve-testacé : les deux articles de la jambe sont égaux. (Le second est beaucoup plus long chez *atrica*). Le second présente antérieurement un fort tubercule, surmonté d'une épine grêle, noire et oblique, un peu crochue à son extrémité; en dessous, le bord supérieur de cet article porte une autre petite pointe;

le tarse et le digital ne diffèrent pas de ceux des espèces voisines ; l'extrémité de ce membre porte de très-longs crins noirs.

Les pattes sont plus longues, elles sont toutes d'un fauve-olivâtre et sont garnies de longues soies ; les hanches seules sont ornées de deux points gris à la base et d'une ligne de même couleur au sommet.

♀ (Pattes : 1res 21 1/2 mill., 2e p. 28 mill.)

La tête est d'une teinte plus rougeâtre que le thorax ; les yeux de la ligne antérieure sont égaux, les latéraux sont seuls ovales et obliques ;

Le dessin de l'abdomen est le même que chez le mâle, seulement les points noirs qui forment le fond de la coloration, sont plus espacés et constituent des lignes ondulées et obliques.

Le ventre est fauve avec deux lignes grises parallèles, réunies au-dessus des filières.

Le plastron est brun et éclairci sur la ligne médiane ; chez les jeunes, il paraît bordé d'une large bande noire découpée en larges festons du côté externe.

Les pattes-mâchoires sont plus courtes et plus robustes que chez le mâle ; elles sont d'une teinte fauve-rouge plus ou moins foncée.

Habite les Pyrénées orientales, où elle est commune.

3. — TEGENARIA SUBTILIS. Sp. nov.

♂ Long. 6 mill. (1res p. 14 mill., 4e p. 13 3/4 mill.)

C'est encore de la *tegenaria atrica* que cette espèce se rapproche, mais sa petite taille la distingue à première vue.

La forme du corselet est presque la même, cependant le thorax paraît un peu plus dilaté et le front plus bombé, de sorte que le groupe oculaire est un peu plus avancé.

La strie thoracique est semblable.

Le corselet, d'un fauve testacé glabre, est entièrement bordé d'une mince ligne noire : la tête a deux bandes parallèles grises assez vagues; le thorax en a deux semblables, ces dernières n'atteignent pas le bord postérieur et sont légèrement festonnées.

Les quatre yeux supérieurs sont égaux et équidistants, ils sont ronds et figurent une ligne droite, les latéraux sont très-faiblement soulevés ; les yeux antérieurs sont à peine séparés entre eux, les latéraux, qui sont plus gros, sont presque ronds, leur sommet touche presque les latéraux supérieurs et leur base est plus avancée que les médians ; tous ces yeux sont blancs, sauf les médians antérieurs qui sont noirs ; ceux de la seconde ligne sont entourés, chacun d'un petit cercle noir, ceux de la première sont dans une même tache.

Le bandeau est sensiblement moins large que le groupe oculaire.

Les chélicères sont d'un brun-rouge ; elles sont couvertes de poils blancs.

L'abdomen est blanc ; il est orné de huit accents gris, transverses et superposés, diminuant de largeur d'avant en arrière : ces accents sont un peu dilatés aux deux extrémités et dans le milieu en manière de triangles ; les trois premiers seulement sont coupés par une très-large bande médiane, fauve dans le milieu et grise sur les bords.

Les parties latérales sont mouchetées de points noirs.

Les filières supérieures sont d'un blanc diaphane, avec l'article médian noir.

Le plastron est fauve ; il présente sur les côtés deux très-larges bandes noires, renfermant chacune trois taches fauves.

Par ses pattes-mâchoires, cette espèce se rattache au groupe de la *t. civilis* : Ces membres sont d'un fauve qui devient rougeâtre à l'extrémité ; les deux articles de la jambe sont presque égaux, le second, assez étroit à la base, est graduellement élargi à l'extrémité, il est armé, en cet

endroit, du côté externe, d'une pointe noire, robuste et courte, oblique et terminée en biseau ; le tarse est large et bombé en forme d'olive, en avant, il se rétrécit brusquement et se prolonge en une pointe grêle et aiguë ; le digital porte intérieurement deux petits crochets ; la cuisse présente en dessus trois épines noires, le tarse et la jambe portent de longs crins noirs.

Les deux paires de pattes antérieures ont les cuisses rougeâtres, les jambes et les tarses fauves sans aucun anneau ; celles de la troisième et de la quatrième paires sont d'un fauve plus pâle ; la cuisse seule est ornée de trois anneaux gris beaucoup plus marqués en dessous qu'en dessus, l'un de ces anneaux est à la base et les deux autres dans le milieu de l'article.

Ces pattes, surtout les jambes et les tarses, sont armées de longs crins.

♀ Long. 8.

La bordure du thorax est plus large, elle est interrompue en arrière; l'abdomen est blanchâtre; de son bord antérieur partent deux lignes grises qui divergent de manière à figurer un grand accent; la portion médiane et postérieure est ornée de tachettes grises irrégulières.

Le ventre porte trois lignes parallèles dont la médiane est interrompue; la vulve est surmontée d'un petit opercule semi-circulaire de couleur rouge.

Les pattes-mâchoires sont d'un blanc diaphane : le second article de la jambe est beaucoup plus large que le premier; il est terminé par un anneau noir; le tarse est aussi long que la jambe, il est d'une teinte rougeâtre.

Les pattes sont toutes d'un blanchâtre testacé, elles deviennent légèrement rougeâtres à l'extrémité; les cuisses sont, comme chez le mâle, ornées de trois anneaux gris, beaucoup plus foncés en dessous qu'en dessus; ces anneaux existent aussi sur la seconde paire. (La première manque.)

J'ai découvert cette petite tégénaire dans la Sierra-Nevada.

4. — TEGENARIA TESTACEA. Sp. nov.

♂ Long. 8 mill. (1re p. 21 mill., 4e p. 21 $^{2}/_{3}$ mill.)

♂ Le corselet ne diffère de celui de la *t. civilis* que par une tête un peu plus obtuse, limitée en arrière par des sillons beaucoup plus accentués ; comme dans notre espèce le tégument est d'un fauve-rouge plus ou moins foncé ; il est orné de deux bandes grises longitudinales assez vagues et revêtu d'une forte pubescence blanchâtre.

Les yeux supérieurs sont égaux et ronds, ils forment une ligne très-légèrement courbée, les médians sont un peu plus rapprochés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux ; la ligne antérieure est peu courbée, les yeux médians sont noirs et se touchent presque, les latéraux, un peu plus espacés, sont aussi plus gros (moins que chez *civilis*), mais sont également ronds.

Les yeux médians supérieurs sont entourés chacun d'un petit cercle noir, les antérieurs sont dans une même tache, les latéraux des deux lignes sont également placés sur un espèce noir; le bandeau, moins élevé que chez *civilis*, est cependant plus large que l'aire oculaire.

Les chélicères sont épaisses, elles sont d'un brun-rouge, plus foncé que celui du corselet ; les poils qui les garnissent sont blancs.

L'abdomen est d'une teinte blanchâtre, il paraît orné de figures grises (il est en mauvais état); les filières supérieures sont blanches avec l'article médian rembruni (elles sont entièrement blanches chez *civilis*).

Le plastron est fauve; sur ses côtés se voit une bande découpée semblable à celle de l'espèce précédente, quoique beaucoup plus pâle.

La patte-mâchoire est d'un fauve-rouge; elle est armée de longs crins : le second article de la jambe, un peu plus long que le premier, est élargi à son extrémité ; sur un bord supé-

rieur, s'élève, du côté externe, une pointe courte et oblique comme chez *civilis*, seulement cette pointe est aiguë, au lieu d'être arrondie; le tarse est plus large et plus bombé à la base mais terminé par une pointe semblable; le digital présente une pointe noire externe.

Les pattes des deux paires antérieures ont les cuisses assez robustes, elles sont d'un brun-rouge, plus foncé dans le milieu, où elles sont garnies de nombreux poils noirs, les jambes et les tarses sont d'un fauve-clair.

Les deux paires de pattes postérieures sont entièrement de cette couleur, leurs cuisses sont ornées, dans le milieu, de deux anneaux gris, beaucoup plus foncés en dessous qu'en dessus.

♀ Long. 12 mill. (1re p. 20 mill., 2e p. 18 mill., 3e p. 16 mill., 4e p. 23 ½ mill.)

Pour la forme, le corselet est semblable à celui de *civilis* ♀, pour la coloration il est comme chez le ♂.

L'abdomen est blanchâtre; de sa portion antérieure partent du même point deux lignes noirâtres, qui s'écartent d'abord, puis descendent parallèlement jusqu'aux filières; ces lignes sont très-irrégulières, souvent interrompues et fortement découpées; l'espace intermédiaire est orné, en avant de deux points parallèles, dans le milieu et en arrière de cinq accents transverses superposés, diminuant d'avant en arrière; ces accents sont élargis dans le milieu, et leurs extrémités se joignent aux lignes parallèles.

En arrière seulement les parties latérales sont couvertes de lignes noires qui forment un réseau irrégulier.

D'autres fois, ce réseau est remplacé par des bandes grises et obliques, faisant suite aux extrémités des accents et aboutissant aux filières; celles-ci sont entièrement blanches.

Le ventre paraît testacé.

Les pattes-mâchoires sont d'un fauve-rougeâtre qui fonce à l'extrémité; le second article de la jambe est plus long que

le premier, mais moins long que le tarse; ce dernier est effilé et garni de longs crins.

Les pattes sont d'un fauve-rouge clair; les postérieures ont les cuisses ornées de deux anneaux à peine visibles.

J'ai pris plusieurs exemplaires à Grenade.

5. — TEGENARIA PICTA. Sp. nov.

♂ Long. 8 mill. (1re p. 17 2/5 mill., 4e p. 15 mill.)

♂ Le thorax est régulièrement ovale, sa plus grande largeur est au niveau de la seconde paire de pattes, en arrière il est insensiblement rétréci et très-légèrement échancré audessus du pédicule; la tête est courte et assez large, elle paraît tronquée en avant, sa surface est un peu convexe et les sillons qui la limitent se rencontrent moins loin que chez les autres tégénaires; la strie thoracique et les sillons qui en rayonnent sont très-marqués.

Le tégument est d'un fauve-rouge obscur, la tête porte deux larges bandes grises qui partent des yeux latéraux; elles sont un peu courbées en dehors, et se rapprochent en arrière, où elles se terminent en pointes noires; ces bandes paraissent constituées de petites lignes obliques rapprochées.

Le thorax est entièrement bordé d'une fine ligne noire et couvert de deux larges bandes grises coupées de lignes noires qui suivent les sillons.

Les yeux supérieurs forment une ligne très-légèrement courbée; ils sont équidistants, les latéraux sont un peu plus petits que les médians et sont un peu soulevés; la ligne antérieure est beaucoup plus courbée, ses yeux, plus rapprochés entre eux, sont également équidistants, les externes sont un peu plus gros et obliques; tous ces yeux sont blancs; les médians supérieurs sont entourés chacun d'un cercle noir, qui se prolonge sur le dos sous la forme d'une ligne fourchue; les yeux antérieurs sont placés sur une même bande noire

qui projette en avant, au milieu du bandeau, une large pointe; ce bandeau est peu élevé et son bord est un peu relevé en manière de bourrelet.

Les chélicères sont fort longues, elles sont bruns-rouges et sont garnies de crins blancs.

L'abdomen est noir et chiné de petits points rougeâtres plus serrés sur la ligne médiane où ils simulent une bande longitudinale, surtout en avant; des taches plus grandes et de même couleur forment deux séries parallèles; on compte cinq taches pour chaque série, la troisième est la plus grande.

Le ventre est d'un brun verdâtre couvert de tachettes fauves, il est bordé de deux bandes jaunes longitudinales.

Le plastron est noir avec une ligne médiane blanche, rétrécie en arrière; sa surface est finement granuleuse.

La cuisse de la patte-mâchoire est grêle et un peu arquée, les deux articles de la jambe sont presque égaux et tous deux sont un peu bombés en dessus; le bord supérieur du second se prolonge du côté externe en une robuste apophyse, qui se relève et se termine par une pointe perpendiculaire; en dessous le même article présente une autre dilatation plus courte et très-obtuse.

Le tarse est plus long que la jambe, il est étroit, sa base est cependant assez bombée et arrondie, mais en avant il se rétrécit beaucoup et se prolonge en une longue pointe.

Le digital est une lanière tournée en spirale et terminée par un croc corné; il est entièrement entouré d'un fin stylet qui part de son bord intérieur; du côté externe s'élève aussi un appendice lamelleux qui paraît engaîner une portion du stylet.

Ce membre est fauve avec des lignes longitudinales plus foncées.

Les pattes sont d'un jaune-olivâtre; les cuisses sont un peu rembrunies à l'extrémité du côté externe; les jambes sont grisâtres avec une ligne plus claire en dessus; les tarses sont entièrement jaunes.

Les hanches sont fauves, avec une tache brune échancrée à la base. Ces taches sont plus grosses sur les paires postérieures.

♀ Long. 11 mill. (1re p. 15 mill., 4e p. 18 mill.)

Le corselet est comme chez le mâle ; il est d'un brun verdâtre foncé, avec le milieu de la tête et une ligne thoracique fauves.

L'abdomen est noir et un peu picté de jaune ; il est orné de deux séries parallèles de tachettes rouges et obliques.

Le ventre est brun et souvent dépourvu des lignes jaunes latérales.

Le plastron est fauve obscur et unicolore.

Les pattes-mâchoires ont le second article de la jambe deux fois plus long que le premier et le tarse plus long que la jambe ; ce dernier est seul abondamment velu.

Les pattes sont d'un gris-verdâtre, avec une bande longitudinale fauve sur la cuisse.

Les chélicères sont courtes et bombées, la rainure du crochet est un peu denticulée.

Dans le jeune âge, la femelle a tout-à-fait la coloration du mâle.

Cette jolie tégénaire est fort répandue dans le Guadarrama.

6. — TEGENARIA MINUTA. Sp. nov.

♂ Long. 4 ½ mill. (Les pattes antérieures et postérieures manquent.)

Par la forme de son corselet, cette espèce est voisine de la précédente.

La tête est pourtant un peu plus rétrécie ; les stries thoraciques sont bien marquées et les sillons de la tête se réunissent vers le milieu du corselet.

Le tégument, d'un fauve testacé clair, est garni de pubescence de même couleur.

Les yeux supérieurs sont égaux et ronds, ils forment une ligne sensiblement courbée : les médians sont un peu moins

séparés des latéraux qu'ils ne le sont entre eux; les yeux de la ligne antérieure se touchent presque, ils sont ronds et blancs, les latéraux, un tiers plus gros que les médians, sont un peu plus avancés.

Les yeux médians supérieurs sont entourés chacun d'un petit cercle noir, les autres sont placés sur une même bande noire, qui s'avance un peu sur le bandeau avant les yeux médians.

Le bandeau est beaucoup plus étroit que l'aire oculaire.

Les chélicères sont fort longues et assez grêles, elles sont d'un fauve semblable à celui du corselet.

Le plastron est large, presque arrondi, il est fauve testacé.

L'abdomen est d'un rouge-orangé assez vif; sa portion antérieure présente une bande médiane d'un rouge brun-foncé, sa portion postérieure est traversée par quatre fins accents noirs transverses et superposés.

Le ventre est fauve. Les filières sont olivâtres.

La patte-mâchoire se distingue de celle de *t. picta* par un tarse beaucoup plus court, large et bombé à la base, mais brusquement terminé en pointe au-delà du digital : le second article de la jambe est un peu plus long que le premier, son bord supérieur est armé de deux petites épines : l'une externe aiguë et recourbée en pointe verticale, l'autre en dessous beaucoup plus obtuse.

Ce membre est jaune avec le dernier article noir.

Les pattes sont fines; elles sont entièrement d'un jaune-clair.

Comme la précédente, cette petite tégénaire habite le Guadarrama.

7. — TEGENARIA FEMINEA. Sp. nov.

♂ Long. 6 mill. (1re p. 12 mill., 4e p. 14 mill.)

Le corselet est moins large en arrière et moins rétréci en avant que chez *civilis*, la tête est plus élevée et les sillons qui la séparent sont plus marqués ; la strie thoracique est

bien visible. Ce corselet, entièrement d'un fauve-rougeâtre clair, est tout couvert de pubescence de même couleur.

Les quatre yeux supérieurs sont égaux et équidistants, ils forment une ligne droite et sont tous un peu ovales.

Les yeux de la ligne antérieure sont ronds, ils sont également équidistants, mais plus resserrés (moins que chez les espèces voisines); les médians sont noirs, les latéraux sont blancs, ils sont deux fois plus gros que les médians, leurs sommets sont de niveau mais leur base est plus avancée; chacun des yeux médians supérieurs est entouré d'un petit cercle noir, les antérieurs sont placés sur une même tache qui ne déborde pas sur le bandeau. Celui-ci est fort étroit.

Les chélicères sont longues, leur tégument, d'un fauve obscur, est garni de longs crins blancs.

L'abdomen est d'une teinte blanchâtre; sa moitié antérieure est parcourue par deux lignes brunes parallèles et rapprochées dont l'intervalle est fauve; sa moitié postérieure est couverte de quatre larges accents noirs, transverses et superposés, réunis par le sommet.

Les parties latérales et le ventre sont blancs et garnis de poils blancs; le plastron est jaune.

La cuisse de la patte-mâchoire est longue et grêle; le premier article de la jambe est un peu plus long que le second et également élargi de la base au sommet, son bord supérieur est armé de deux courtes épines : l'une interne, l'autre en dessus; le second article est inerme; le tarse est étroit, il est assez bombé à la base et prolongé en avant par une pointe grêle et cylindrique aussi longue que lui.

Le digital est une lanière roulée en spirale et terminée par une pointe noire aiguë; ce membre est d'un jaune diaphane, avec le dernier article rembruni et armé de longs crins blancs.

Les pattes sont fines, elles sont toutes d'un brun-jaune clair, avec les derniers articles garnis de soies fauves.

J'ai pris cette tégénaire à Malaga.

8. — TEGENARIA PATULA. Sp. nov.

♂ Long. 9 mill. (1re p. 15 ½ mill., 4e p. 19 mill.)

Le thorax est ovale; la tête, assez brusquement rétrécie au niveau de la première paire de pattes, est large et tronquée, sa surface est beaucoup plus bombée que chez l'espèce précédente; les sillons qui la limitent sont plus profonds, ils se réunissent un peu au-dessous du milieu du corselet.

Les stries thoraciques sont bien marquées.

Le tégument, entièrement d'un fauve-rouge obscur, est garni de pubescence blanche.

Les yeux supérieurs, assez écartés entre eux, sont égaux, équidistants, et forment une ligne presque droite : les médians sont ronds, les latéraux sont un peu ovales et droits.

Les yeux antérieurs forment une ligne droite, presque aussi large que l'autre; ils sont plus gros, égaux entre eux et équidistants : les médians sont ronds et noirs, les latéraux sont ovales et transverses; les médians antérieurs sont dans un petit espace noir, les supérieurs sont également placés sur une tache noire oblique.

Le bandeau est un peu oblique et moins large que l'aire oculaire.

L'abdomen est d'une teinte noirâtre formée de points rapprochés : sa portion antérieure est marquée d'une bande médiane, brune, qui s'élargit d'avant en arrière et qui est bordée de deux lignes jaunes; au-dessous se voient deux larges taches jaunes; puis trois accents transverses et superposés, amincis dans le milieu, et dilatés sur les côtés.

Les parties latérales sont couvertes de linéoles jaunes obliques et irrégulières.

Le ventre est d'un fauve verdâtre.

Le plastron, plus long que large, est fauve et revêtu de pubescence blanche.

Les chélicères sont très-fortes et longues; elles sont d'un brun-rouge foncé, et sont garnies de crins blancs.

La patte-mâchoire est très-voisine de celle de *tegenaria feminea:* le premier article de la jambe est un peu plus long que le second, son bord supérieur est également armé de deux épines, mais celle qui est en dessus est beaucoup plus développée et couvre la base du premier article, tandis que l'autre est rudimentaire; le bord antérieur du premier article est un peu découpé en dessous; le tarse est semblable.

Ce membre est d'un jaune pâle avec le dernier article brunâtre et couvert de soies fauves.

Les pattes sont assez robustes; elles sont toutes d'un fauve-clair avec des crins noirs sur les jambes et les tarses.

Habite la Sierra-Nevada.

9. — TEGENARIA CISTICOLA. Sp. nov.

♂ Long. 7 $^2/_5$ mill. (1re p. 15 mill., 4e p. 17 mill.)

Le contour du corselet est le même que chez *tegenaria patula*, la tête est cependant moins obtuse; les sillons qui la limitent sont également profonds, mais ils se réunissent un peu plus loin.

Les stries du thorax sont bien visibles.

Les yeux supérieurs forment une ligne droite, ils sont égaux et équidistants : les médians sont ronds, les latéraux sont un peu ovales et obliques; la ligne antérieure est à peine courbée et presque aussi large que l'autre, ses yeux sont égaux : les médians sont ronds et noirs, ils sont un peu plus reculés, les latéraux sont blancs, légèrement ovales et transverses. Le bandeau est fort étroit et incliné en avant.

Les médians antérieurs sont dans un petit carré noir; autour des latéraux, le tégument est un peu soulevé et noir.

Ce corselet est d'un fauve-rougeâtre un peu plus foncé en avant, il est couvert de pubescence blanchâtre.

Des quatre yeux supérieurs descendent des lignes noires longitudinales ondulées et irrégulières qui se réunissent à la partie postérieure de la tête pour former deux petites

tachettes; les sillons rayonnants du thorax sont suivis de lignes grises qui n'atteignent ni la strie médiane ni la bordure.

L'abdomen est noir et, comme chez *tegenaria picta*, moucheté de points rouges; sa portion antérieure est ornée de deux séries de larges taches rouges irrégulièrement découpées; sa portion postérieure est coupée par des accents transverses de même couleur, mais très-vagues et souvent effacés dans le milieu.

Le ventre est fauve avec deux lignes parallèles plus foncées.

Les filières sont brunes avec la pointe de chaque article rougeâtre.

Les chélicères sont longues et fortes, elles sont d'un brun-rouge foncé.

Le plastron est ovale et plus long que large, il est brun avec une bande médiane fauve.

La patte-mâchoire est du même type que chez les deux espèces précédentes, mais elle se distingue par son tarse beaucoup plus grêle, à peine renflé à la base; le second article de la jambe est très-court, son échancrure supérieure est un peu festonnée; le premier est plus long, il s'élargit de la base au sommet, son bord supérieur est armé de deux épines : l'inférieure est rudimentaire, la supérieure est plus développée comme chez *t. patula*, seulement elle est beaucoup plus grêle et aiguë. Ce membre est jaune avec le dernier article brunâtre.

Les pattes sont longues et assez fines, elles sont d'un fauve olivâtre; sur leur face antérieure seulement, les cuisses sont ornées de trois larges bandes grises transverses : deux au milieu, l'autre à l'extrémité.

♀ (Jeune?) Long. 8 mill. (1re p. 12 mill., 4e p. 14 $^1/_2$ mil.)

La tête est plus obtuse en avant, elle est presque aussi large que le thorax, sa surface est sensiblement convexe.

Les yeux latéraux antérieurs sont arrondis et paraissent plus gros que les médians.

La teinte de ce corselet est un peu plus obscure que chez le mâle, mais les figures grises sont les mêmes.

(L'abdomen est détruit.)

Les membres sont d'un fauve olivâtre qui s'obscurcit à l'extrémité; les cuisses présentent en dessous des anneaux gris semblables à ceux du mâle.

Cette espèce se trouve dans la Sierra-Morena, elle file sa toile dans les endroits frais et humides, surtout au pied des cistes.

10. — AGELENA ANGUSTIFRONS. Sp. nov.

♂ Long. de 7 à 9 mill. (1re p. 25 mill., 2e p. 20 mill., 3e p. 17 mill., 4e p. 22 mill.).

Le corselet est ovale et plus atténué en avant que chez *A. labyrintica.*

La strie thoracique et les sillons qui en rayonnent sont bien marqués, ceux qui limitent la tête sont moins sensibles.

Le front est moins obtus, les yeux, sensiblement plus avancés et plus resserrés, forment sur son bord une saillie beaucoup plus prononcée.

Les deux yeux médians supérieurs sont ronds et séparés par un espace à peine plus large que leur diamètre (cet espace est plus grand chez *labyrintica*); les yeux latéraux ne sont pas connivents et les antérieurs sont un peu plus gros que les supérieurs; les médians antérieurs, un peu plus petits que derniers, se touchent presque sur la ligne médiane.

Le bandeau est moins large que l'aire oculaire.

Le corselet, d'un fauve-rougeâtre clair, est entièrement entouré d'une mince ligne noire; sur le dos s'étendent deux bandes grises qui partent du groupe oculaire; sur le thorax ces bandes sont plus larges, plus rapprochées, et légèrement festonnées; l'avance des yeux est noire; ce corselet est couvert de pubescence blanche.

L'abdomen est noir, il porte dans toute sa longueur une large bande médiane rougeâtre : dans sa première moitié,

cette bande est bordée de deux lignes d'un jaune vif, dans sa moitié postérieure ses bords sont régulièrement denticulés.

Le ventre est blanchâtre avec deux petites lignes noires réunies dans le milieu par un connectif transverse.

Les filières supérieures sont brunes avec le dernier article rouge ; cet article est moins long que le premier.

Le plastron est plus long que large, il se termine en pointe entre les hanches postérieures, il est jaune, entouré d'une large bande noire et orné d'un point noir médian.

Les chélicères, beaucoup plus longues que la face, sont d'un brun-rouge, elles sont armées de crins blancs.

Les pattes-mâchoires sont d'un fauve-rouge qui fonce à l'extrémité ; les deux articles de la jambe sont presque égaux : le premier est armé sur son bord supérieur externe d'une apophyse obtuse et noire, dirigée obliquement en avant ; le second présente au même endroit, peut-être un peu plus en dessous, une pointe grêle et aiguë, qui a la même direction (chez *labyrinthica*, les deux apophyses sont obtuses) ; le tarse, plus long que la jambe, est moins large que chez l'espèce parisienne, son côté interne est un peu plus renflé que l'autre.

Les pattes sont fort longues, en dessus elles sont entièrement d'un jaune-rougeâtre clair ; en dessous, les cuisses sont marquées de trois espaces d'un gris plus foncé, qui forment de larges anneaux incomplets ; les hanches des deux paires postérieures seulement sont ornées chacune d'un point gris.

♀ Long. 11 mill. (1re p. 16 mill., 4e p. 20 mill.)

La forme et la coloration du corselet sont comme chez le mâle ; les yeux sont un peu plus espacés.

L'avance oculaire, moins prononcée, est fauve, et chaque œil est entouré d'un petit cercle noir, sauf les médians antérieurs qui sont dans une même tache.

Les chélicères, plus courtes, sont d'un fauve plus pâle.

La bande de l'abdomen est semblable, seulement les denti-

culations qu'elle présente en arrière sont relevées, chacune d'un trait jaune et oblique; les quatre premiers, réunis sur la ligne médiane, figurent deux accents.

Le ventre, blanchâtre sur les côtés, a une large bande médiane d'un gris plus obscur; les bords de la vulve sont couverts de longues soies blanches; les filières sont fauves.

Les pattes-mâchoires sont d'un fauve qui devient rouge à l'extrémité; le second article de la jambe est deux fois plus long que le premier, le tarse est aussi long que la jambe.

Les pattes sont plus courtes et plus épaisses, elles sont fauves; en dessous, les cuisses sont ornées de taches grises et obliques, les articles de la jambe sont un peu rembrunis au sommet; ces pattes, surtout les jambes et les tarses, sont armées de crins noirs.

Cette espèce est commune aux environs de Tanger, d'Alkassar et de Fez; elle construit dans les herbes une toile semblable à celle de l'Agelene Labyrinthe. Je possède aussi un exemplaire pris à Grenade.

11. — TEXTRIX SUBFASCIATA. Sp. nov.

De 8 à 10 mill.

♀ Le thorax est étroit et ovale; en avant, il se rétrécit insensiblement à partir de la seconde paire de pattes.

La tête est fort longue, elle s'élève graduellement en avant; elle est plus atténuée que chez *rufipes*, mais les yeux forment sur le front une moins forte proéminence.

La strie du thorax et les sillons qui en rayonnent sont légèrement marqués.

Le tégument, d'un brun très-foncé, passe un peu au rougeâtre en avant, il est revêtu de pubescence fauve; le thorax est bordé d'une fine ligne noire. L'espace inter-oculaire est également noir.

Les yeux de la ligne supérieure sont ronds, ils figurent une ligne très-courbée, entourant l'éminence arrondie du front; ils sont un peu plus dorsaux que chez *T. rufipes*: les médians sont deux fois plus gros que les latéraux; ils sont

un peu plus rapprochés de ceux-ci qu'ils ne le sont entre eux.

La ligne antérieure est presque droite, ses yeux sont ronds : les latéraux sont sensiblement plus gros que les médians et en sont à peine séparés, l'espace qui existe entre ces derniers est presque égal à leur diamètre.

Les yeux médians antérieurs sont seuls noirs, tous les autres sont blancs. Le bandeau est vertical et un peu moins large que l'aire oculaire.

Les chélicères ne sont pas très-longues, mais fort épaisses et bombées à la base ; leur tégument, d'un brun-rouge très-foncé, est hérissé de crins blancs; elles sont obliques et rentrantes.

L'abdomen est d'un fauve-obscur, abondamment moucheté de points noirs; il est orné d'une large bande médiane d'un jaune-clair qui présente elle-même quelques points noirs et dont les bords sont profondément festonnés ; en avant, cette bande se perd et n'atteint pas le bord antérieur ; dans sa portion moyenne, elle renferme deux linéoles noires et parallèles dont l'intervalle est brunâtre.

Quelquefois cet abdomen est très-foncé et ses figures sont à peine visibles.

Le ventre est fauve ou noirâtre ; au-dessus de la vulve se voit une fente verticale de couleur rouge.

Les filières sont brunes, leur dernier article est fort long et testacé.

Le plastron est presque arrondi, il est cependant un peu plus long que large et tronqué en avant; son tégument, d'un brun-olivâtre foncé, est légèrement ponctué.

Les pattes-mâchoires sont brunes avec une ligne jaune sur la jambe : le second article de cette jambe est un peu plus long que le premier, le tarse est aussi long que la jambe, il est d'un brun-rouge et est garni de crins noirs.

Les pattes sont épaisses et médiocrement longues; comme chez toutes les *Textrix*, celles de la quatrième paire dépassent

un peu les autres; elles sont toutes d'un fauve-olivâtre; en dessous, les cuisses présentent deux ou trois taches grises qui forment des anneaux incomplets; les jambes, de la quatrième paire seulement, en sont également pourvues.

J'ai trouvé cette espèce sur la route de Tanger à Fez.

12. — TEXTRIX VARIEGATA. Sp. nov.

♀ Long. 7 mill.

Très-voisine de la *T. Lycosina*. Le thorax est étroit et ovale. La tête, qui est brusquement rétrécie au niveau de la première paire de pattes, s'élargit un peu dans la région frontale; sa surface est plus plane que chez l'espèce type; les stries du thorax sont moins marquées.

Ce corselet est d'un jaune clair; la tête porte deux bandes noirâtres latérales qui foncent et se rapprochent en arrière; le thorax a deux bandes semblables, seulement plus larges et un peu festonnées extérieurement; il y a, de plus, une ligne noire marginale.

L'intervalle jaune des deux bandes est couvert de poils très-blancs.

L'aire oculaire est noir.

Les lignes oculaires sont moins larges que chez *Lycosina*, les yeux étant plus rapprochés entre eux. La ligne supérieure est fortement courbée; ses yeux sont presque équidistants, les médians, un tiers plus gros, sont séparés par un espace moindre que leur diamètre.

La ligne antérieure est très-légèrement courbée en avant, ses yeux sont presque égaux, les médians sont un peu plus séparés que les latéraux.

Le bandeau est un peu moins large que l'aire oculaire.

Les chélicères sont peu longues, mais épaisses et bombées à la base; elles sont d'un brun-rouge.

L'abdomen est d'un fauve-testacé; il est moucheté de points noirs très-espacés; son milieu porte une bande longi-

tudinale dépourvue de points et limitée par deux lignes noires fortement festonnées : en avant, elle a une teinte rougeâtre, en arrière, au-dessus des filières, elle est coupée par un petit accent noir.

Le ventre est blanchâtre avec quelques points noirs disséminés.

La lèvre inférieure de la vulve s'avance en manière de petit bourrelet arrondi.

Les filières sont fauves, avec deux tachettes grises sur l'article basilaire.

Le plastron est ovale et un peu tronqué en avant ; il est jaune et légèrement ponctué, avec une ligne médiane grise et des taches de même couleur, sur les bords, correspondant à la base de chaque patte.

Les pattes-mâchoires sont jaunes, avec l'extrémité du dernier article rougeâtre.

Les pattes sont d'un jaune-clair et vif : les cuisses ont quatre fins anneaux très-noirs, interrompus en dessus : deux dans le milieu, les deux autres aux extrémités ; les jambes et le premier article des tarses sont également tachés de noir.

Tous ces membres sont armés de longs crins noirs.

J'ai pris cette *Textrix* à Gibraltar et à Tanger.

13. — COELOTES PYRENOEUS.

Long. ♂ 13 $^1/_2$ mill.

♂ Le corselet est ovalaire, au-dessus de l'insertion abdominale, il est très-faiblement échancré.

Il se rétrécit assez brusquement au niveau de la première paire de pattes, mais en avant il s'élargit de nouveau ; la tête est très-large et beaucoup plus voûtée que chez *Cœlotes terrestris*.

Le thorax est coupé longitudinalement par une strie assez profonde, qui se prolonge, en avant, jusqu'aux yeux, sous

la forme d'une ligne foncée; les sillons rayonnants sont bien marqués.

Le tégument est d'un brun-olivâtre, qui fonce graduellement à la partie antérieure : le front seul est hérissé de crins noirs.

Les quatre yeux postérieurs sont ronds : les médians sont un peu plus espacés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux, ceux-ci sont sensiblement plus avancés; les yeux de la ligne antérieure sont un peu ovales et obliques, les médians sont visiblement plus petits que les latéraux.

Le bandeau est étroit et marqué de deux petites stries convergentes qui descendent des yeux médians antérieurs.

Tous ces yeux sont blancs et brillants.

Les chélicères sont deux fois plus longues que la face et sont très-épaisses; leur base est fort saillante et visible quand on considère le front en dessus; leur côté externe présente un petit condyle brillant; leur surface, d'un fauve-rouge, est légèrement striée et garnie de poils noirs assez espacés, les crins de leur bord interne sont très-serrés.

L'abdomen est plus court que le corselet, il est noir et couvert de pubescence blanche; vue de près, sa portion antérieure est ornée d'une ligne longitudinale blanchâtre et sa portion postérieure de deux lignes horizontales de même couleur.

Le ventre est d'une teinte plus pâle.

Les filières supérieures dépassent un peu l'extrémité de cet abdomen.

La cuisse de la patte-mâchoire est courte et grêle, elle est garnie en dessous de plusieurs séries de crins noirs.

La jambe est aussi longue que la cuisse, ses deux articles sont égaux en longueur : le premier est armé du côté externe d'une petite pointe noire, dirigée obliquement en avant, et terminée par une petite fourche : le second a son extrémité prolongée, en dessous, par un tubercule très-obtus et déprimé; le tarse est plus long que la jambe, il est étroit et

se prolonge en pointe au-delà du digital; en dessus, il est marqué d'une côte longitudinale assez saillante.

Le digital est recouvert par un long appendice, en forme de lanière, fortement contourné en spirale.

Le plastron est ovale et tronqué en avant, il est fauve et garni de poils noirs.

La pièce antérieure (lèvre) est un carré un peu plus long que large.

Les pattes sont fort longues et robustes; elles sont d'un fauve plus ou moins obscur et sont couvertes de poils noirs plus nombreux vers les extrémités; les jambes et les tarses, surtout ceux des paires postérieures, sont aussi armés de fortes épines.

Je possède deux individus pris dans les Pyrénées orientales sur la frontière espagnole.

Genus DICTYNA Sundevall.

Ce genre est loin d'être homogène et les différences que présentent les espèces qui le composent sont souvent telles qu'on est tenté de le diviser en plusieurs.

Pour faire connaître les espèces espagnoles, je propose trois groupes qui seront peut-être utiles aux naturalistes qui voudraient plus tard pousser plus loin la subdivision générique.

1er Groupe. — (ERGATIS Black.)

Le corselet est court, la tête est convexe et arrondie.

Les yeux médians forment un carré presque régulier, c'est-à-dire dont le côté antérieur est presque aussi large que le supérieur; les yeux latéraux sont rarement connivents et ne sont jamais élevés sur des éminences.

Le bandeau est un peu moins large que l'aire oculaire.

♂ Le tarse de la patte-mâchoire est étroit et aussi long que la jambe; le second article de cette dernière est plus long que le premier, il est très-fortement étranglé à la base.

Les téguments sont toujours de couleur claire.

Les *Dictyna variabilis* et *viridissima* sont les types de ce groupe ; elles n'ont jamais été prises en Espagne, elles y sont remplacées par les suivantes (1) :

14. — DICTYNA HORTENSIS. Sp. nov.

Long. ♂ ♀ 4 mill.

♂ Voisine de *Dictyna variabilis*. Le thorax est déprimé, très-large, presque circulaire, son bord postérieur est néanmoins un peu tronqué ; la tête, qui se rétrécit à partir de la première paire de pattes, est arrondie en avant et beaucoup plus bombée : les yeux sont placés plus obliquement sur le front, mais ne diffèrent pas par leur disposition.

Le tégument est couvert de fortes granulations, moins visibles en avant, où elles paraissent remplacées par des poils blancs.

Les sillons qui limitent la tête sont bien marqués et forment un angle très-obtus vers le tiers postérieur de la longueur du corselet ; ceux du thorax sont moins visibles, sauf les deux derniers qui descendent parallèlement jusqu'aux angles de la troncature.

Ce corselet est d'un fauve-rouge foncé qui passe au jaune sur le bord du thorax.

L'abdomen est d'une teinte rosée qui fonce un peu sur les parties latérales, il est couvert de petits poils assez espacés ; du bord antérieur, où elles sont presque réunies, partent deux larges bandes blanchâtres couvertes de poils blancs. Ces bandes s'écartent pour suivre l'ovale de l'abdomen et sont interrompues vers son tiers postérieur, où elles sont suivies d'une simple tachette blanche.

Le ventre est noirâtre, mais il est orné de deux bandes marginales et parallèles très-blanches, qui se rapprochent sans se réunir autour des filières ; celles-ci sont d'une teinte testacée.

---

(1) *Dictyna variabilis* et *viridissima* sont communes en Corse et en Italie.

Le plastron est fort large, presque arrondi et terminé en pointe courte entre les hanches postérieures, sa surface est lisse et d'un brun presque noir.

La pièce antérieure paraît plus allongée que chez les espèces voisines, elle est de même teinte que le plastron.

La patte-mâchoire diffère de celle de *D. variabilis* par le second article de la jambe plus grêle et plus long, dépassant le premier; cet article, qui est un peu évidé du côté interne, est légèrement dilaté à son extrémité, mais dépourvu de pointes; le tarse est plus large et plus bombé à la base, il est néanmoins terminé en pointe aiguë, le digital est semblable. Ce membre est jaune avec le dernier article brunâtre.

Les pattes sont fines et ne diffèrent pas de celles de *Dictyna viridissima* et *variabilis*; elles sont d'un jaune testacé pâle; les poils qui les garnissent sont courts et noirs.

♀ La tête est moins élevée que chez le ♂, le thorax est moins large; ses côtés sont plus parallèles et son tégument est plus lisse.

Le milieu de la tête est fauve et revêtu d'une épaisse couche de poils blancs laineux, les côtés et le thorax sont brunâtres et glabres; les bords de ce dernier sont suivis par une large bande très-blanche également glabre.

L'abdomen, d'un fauve rosé, est couvert de poils blancs; il est orné de dessins compliqués, formés par des lignes foncées et garnies de petits poils noirs : à la partie antérieure, deux de ces lignes descendent parallèlement le long de la ligne médiane puis se recourbent en dehors et se relèvent en manière de crochet; ensuite deux lignes horizontales, un peu courbées en avant, et réunies aux deux bouts, figurent un quadrilatère très-allongé transversalement; ensuite se voient d'autres lignes plus simples, courbées en sens inverse; toutes ces figures sont très-variables.

Le ventre, blanc sur les côtés, présente une bande médiane noirâtre, plus étroite que chez le mâle.

Au-dessus de la vulve, sont deux impressions en forme de virgules, obliques et réunies par des points.

Le plastron et les membres sont d'un jaune pâle.

Cette jolie *Dictyna* est fort commune dans les jardins et l'Alhambra à Grenade, où elle recherche les endroits frais et ombragés; elle file; sur les feuilles des arbustes, une petite toile à tissu serré.

J'ai vu aussi des exemplaires pris à Séville et à Cordoue.

15. — DICTYNA BICOLOR. Sp. nov.

Long. ♀ 3 millim.

♀ La tête est très-longue et fort étroite, sa surface est un peu convexe comme chez *D. viridissima*, elle est limitée par des sillons parallèles et profonds, qui se réunissent non loin du bord postérieur; les stries du thorax sont aussi bien marquées.

Le tégument est d'un fauve-rouge vif, les stries sont suivies de lignes plus foncées; la surface de la tête et la face présentent quelques poils blancs disséminés.

Les yeux sont relativement gros, contrairement à ce qui a lieu chez les autres *Dictyna*; les quatre médians figurent un carré régulier: les antérieurs sont noirs, les supérieurs sont un peu plus gros et blancs, tous sont visibles en dessus; les yeux latéraux sont connivents; les antérieurs sont plus rapprochés des médians de la première ligne, que ceux-ci ne le sont entre eux.

Le bandeau est un peu moins large que le groupe oculaire.

Les chélicères sont peu longues, leur face antérieure est plane, et leur tégument est d'un brun plus foncé que celui du corselet.

L'abdomen est d'un gris obscur; vers le milieu se voient quatre taches noires en forme d'accents et réunies par paires sur la ligne médiane, la seconde de ces paires est beaucoup plus grande que la première; au-dessous sont d'autres taches noires plus petites et plus écartées qui forment deux séries

parallèles; l'espace qui les sépare paraît plus blanc que le reste du tégument.

Cet abdomen est garni de poils blancs assez espacés.

Le ventre est d'un brun-olivâtre et les filières d'un fauve-rouge; au-dessus de la vulve se voient deux points enfoncés noirs, d'où descendent deux linéoles qui se réunissent en angle aigu entre les stigmates.

Le sternum est ovale et un peu tronqué en avant, sa surface est lisse et d'un fauve-rouge.

La pièce antérieure est beaucoup plus petite que chez les autres *Dictyna* ; elle est presque rudimentaire.

Les pattes-mâchoires sont entièrement fauves, avec quelques poils noirs sur le tarse.

Les pattes sont plus fines que chez *D. viridissima*, mais ne sont pas plus longues; elles paraissent dépourvues d'épines : les hanches sont fauves, les cuisses sont d'un brun foncé, sensiblement éclairci aux deux extrémités, les jambes et les tarses sont d'un jaune clair et vif, le dernier article du tarse est seul garni de poils noirs.

J'ai pris cette espèce à Jeres et à Tanger.

15bis. — DICTYNA PUELLA. Sp. nov.

Long. 3 mill.

♀ La tête est plus longue que chez *D. variabilis* et moins voûtée au-delà des yeux; ces yeux sont placés sur un plan moins oblique.

Les médians antérieurs, relativement plus écartés, figurent un carré régulier avec les postérieurs; les yeux latéraux sont presque connivents et les supérieurs sont moins divergents; tous ces yeux sont blancs et entourés d'un mince cercle noir, sauf les médians antérieurs qui sont noirs.

Le tégument de ce corselet est d'un fauve testacé clair, lisse et garni de longs poils blancs.

De chaque côté de la face part une bande brune, qui

s'élargit dans la région thoracique, comme chez les *Tegenaria*, et se réunit à celle du côté opposé au-dessus du pédicule.

Ces bandes ont leur bord externe un peu denticulé, les sillons rayonnants les coupent de traits obliques plus foncés.

L'abdomen est d'un blanc mat très-pur et parfaitement glabre; il est orné d'une bande dorsale et longitudinale d'un beau rouge carmin, qui n'atteint pas tout-à-fait le bord antérieur; cette bande, d'abord étroite, présente dans le milieu un fort élargissement arrondi, elle est ensuite étranglée, puis élargie de nouveau au-dessus des filières.

Le dessous du corps et les membres sont entièrement d'un jaune pâle; le plastron est cordiforme et aussi large que long.

Les pattes sont aussi fines, mais relativement plus courtes que chez *variabilis* et *viridissima*.

Cette espèce habite la Corse, où elle se trouve sur les *Opontia*; elle file sa petite toile à la base des épines, dont cette plante est armée.

2e Groupe. — (DICTYNA.)

La tête est très-convexe, étroite et longue, le bandeau est vertical et aussi grand que le groupe oculaire.

Les yeux antérieurs du carré sont beaucoup plus rapprochés entre eux que les supérieurs; les latéraux sont souvent réunis et presque toujours élevés sur des saillies obliques.

♂ Les deux articles de la jambe sont égaux ou presque égaux, le second n'est pas étranglé et sa base présente souvent en dessus une petite épine; le tarse est plus long que la jambe; il est très-dilaté et terminé en pointe courte.

Les *Dictyna benigna* Walck. et *latens* Fab., sont les types de ce groupe; ces deux espèces habitent l'Espagne, la Corse et la Sicile, mais elles y sont moins répandues qu'en France.

16. — DICTYNA GLOBICEPS. Sp. nov.

Long. ♂ 3. ♀ 4 mill.

♂ Le thorax est très-court, fort déprimé, très-peu échancré en arrière et dépourvu de sillons rayonnants.

La tête, qui a le double de sa longueur, s'élève brusquement en arrière en manière de gibbosité arrondie; elle est aussi haute que longue et s'abaisse cependant un peu à la partie antérieure. Le tégument de ce corselet est d'un noir qui passe un peu au rougeâtre en avant; il est glabre et couvert de ponctuations plus marquées sur la partie thoracique.

Les quatre yeux médians sont égaux et ronds, ils forment un grand carré dont le côté antérieur est beaucoup plus étroit: les deux supérieurs, placés un peu au-dessus du bord frontal, ont leur axe vertical, les antérieurs sont sur le plan oblique de la face; les deux yeux latéraux sont connivents et placés sur une petite éminence oblique, les antérieurs sont au niveau de l'intervalle des médians et plus rapprochés que ceux-ci ne le sont entre eux.

Le bandeau est aussi large que le groupe oculaire; il est incliné en avant, et son bord antérieur est coupé en ligne droite.

Les chélicères sont beaucoup plus longues que la face: leur base est bombée et un peu anguleuse du côté externe, leur bord interne est légèrement évidé et leur extrémité est rétrécie; ces organes sont d'un brun-rouge assez clair.

L'abdomen est en dessus d'un noir mat et glabre, il est finement ponctué; en dessous, il est d'une teinte testacée et présente quelques poils blancs autour des orifices respiratoires.

La patte-mâchoire est d'un brun foncé presque glabre; la jambe est longue et formée de deux articles à peu près égaux: le premier est bombé en manière de genou, le second n'est pas étranglé, son sommet est inerme, mais sa base est armée en dessus d'une petite pointe crochue.

Le tarse est un peu moins long que la jambe, il est plat, mais très-large, il est presque arrondi et terminé par une pointe courte. Le digital est un ovale entouré d'un long stylet noir, sa base projette sous la jambe une petite pointe.

Le plastron est large, il est arrondi sur les côtés, tronqué

en avant et terminé en pointe entre les hanches postérieures; sa surface est noire et lisse.

Les pattes sont assez fines : elles ont la cuisse noire, la jambe brune et le tarse d'un brun plus clair.

♀ Le corselet a la même forme que chez le mâle : la tête est seulement moins élevée ; son bord postérieur est tronqué et suivi par une bande fauve, horizontale.

Il est garni de poils blancs assez espacés.

L'abdomen est très-volumineux; il est en dessus d'un noir à reflets satinés, en dessous il est d'un brun foncé.

Au côté interne de chaque stigmate se voit une petite fossette arrondie.

Le plastron présente quelques poils blancs.

Les pattes-mâchoires sont épaisses : le tarse est plus long que la jambe; le second article de cette dernière dépasse le premier.

Les pattes sont un peu plus courtes que celles du mâle, mais semblables; elles portent de loin en loin quelques poils blancs.

Cette *Dictyna* est commune dans les Pyrénées et dans les montagnes du Nord de l'Espagne.

3e Groupe.

Le corselet est étroit et allongé, la tête est moins élevée que dans le groupe précédent; le carré des yeux médians est presque régulier; le bandeau est beaucoup moins large que l'aire oculaire.

♂ Les deux articles de la jambe sont égaux et nullement étranglés; le second est armé à son sommet, soit en dessus, soit intérieurement, d'une ou de plusieurs apophyses.

Le tarse est ovale et obtus à une extrémité, il est moins long que la jambe, sa base est quelquefois carenée.

17. — DICTYNA PRÆFIXA. Sp. nov.

Long. ♂ 5 $^1/_4$ mill.

♂ Le thorax est arrondi sur les côtés, il est marqué de très-faibles stries rayonnantes et d'une strie médiane plus profonde qui se prolonge sur la tête sous la forme de deux petites lignes parallèles.

La tête est rétrécie assez brusquement au niveau de la première paire de pattes ; elle est aussi élevée que chez *D. benigna*, mais beaucoup plus large en avant, elle est moins arrondie et paraît tronquée.

Les quatre yeux médians sont petits et ronds, les deux antérieurs, à peine séparés par la largeur de leur diamètre, sont très-rapprochés du bandeau, les supérieurs sont beaucoup plus écartés; les deux latéraux sont sur une faible éminence oblique, les antérieurs, qui sont un peu plus gros, sont sur la même ligne que les médians antérieurs, les autres ne sont pas connivents.

Le tégument de ce corselet est d'un noir mat; le devant de la face porte seul quelques cils noirs.

L'abdomen est aussi d'un noir mat, mais il paraît revêtu en dessus et en dessous de pubescence fauve.

Le plastron est noir, il est glabre mais finement ponctué; son bord antérieur est arrondi et marqué de deux légères dépressions latérales.

Les chélicères sont beaucoup plus longues que la face; elles sont assez grêles et amincies à l'extrémité; leur tégument est noir et finement strié en travers.

La patte-mâchoire est brune; la jambe est très-robuste, ces deux articles sont à peu près d'égale longueur : le premier est inerme; le second est assez renflé, surtout en dessous, son bord supérieur porte, en dessus, une apophyse lamelleuse qui s'avance en avant au-dessus de l'insertion du tarse et se recourbe en dedans; à côté s'élève une seconde pointe

à peu près semblable, mais plus grêle et plus aiguë ; cette dernière est courbée en sens inverse et forme presque un anneau avec la première ; le tarse est relativement court, il est oviforme et très-obtus ; la jambe est armée de très-longs crins noirs disposés régulièrement de chaque côté.

Les pattes ont les cuisses noires, les jambes d'un brun olivâtre et les tarses d'un brun plus clair presque fauve.

Ces pattes sont garnies de poils noirs ; la jambe et le premier article du tarse sont armés en dessous de petites épines disposées en séries longitudinales.

J'ai pris un mâle à Malaga.

18. — DICTYNA MONTICOLA. Sp. nov.

Long. 4 mill.

♂ Le corselet est moins élevé que chez les autres *Dictyna*, son thorax est moins large et arrondi en arrière ; il ressemble à celui de *Dictyna præfixa* ; cependant la tête est plus longue et plus atténuée en avant où elle est également tronquée ; cette tête est de niveau avec le thorax et les sillons qui la séparent sont très-faibles ; la strie thoracique est aussi peu marquée sauf en avant, au point de réunion des sillons céphaliques, elle ne se prolonge pas sur la tête.

Le tégument est d'un brun-rouge assez clair.

Tous les yeux sont visibles en dessus : les quatre médians sont égaux et figurent un carré sensiblement plus étroit en avant ; les latéraux sont presque connivents, ils sont élevés sur une très-faible saillie oblique : les antérieurs, qui sont sur la même ligne que la première paire médiane, sont séparés par un espace égal à son intervalle.

Le bandeau est très-étroit, à peine plus large que le diamètre des yeux antérieurs.

L'abdomen est en dessus et en dessous d'un noir mat.

Le plastron est presque arrondi, il est cependant un peu rétréci et tronqué en avant ; son tégument est brun et fortement ponctué.

Les pattes-mâchoires sont d'un brun-olivâtre : la cuisse est peu longue et comprimée; le premier article de la jambe est très-court et un peu bombé, le second est également court, mais plus large, du côté externe il porte une forte pointe, dirigée en avant et accolée au bord du tarse; celui-ci n'est pas très-gros, il est oviforme et obtus à son extrémité; à son point d'attache il est rétréci et sa surface présente, en cet endroit, une côte très-forte, recourbée sur elle-même en manière de crochet; le digital est fort volumineux et déborde le tarse du côté externe.

Les pattes sont fines et longues comme chez *præfixa*, elles paraissent glabres, la jambe et le tarse présentent cependant en dessous des séries de poils raides; ces pattes sont d'un brun-olivâtre avec la cuisse un peu plus foncée.

Un mâle pris dans les Pyrénées espagnoles.

19. CYCLOSA (1) SIERRAE. Sp. nov.

Long. 9 mill. (Le tubercule est compris dans la longueur.)

♀ Le thorax est moins large et plus long que chez *conica*. ♀ la tête est plus resserrée et limitée en arrière par un profond sillon en forme de fourche.

Les yeux antérieurs du carré sont placés sur une avance beaucoup plus prononcée.

Le tégument de ce corselet est noir-brillant, il est couvert de longs poils blancs, couchés en avant.

Les yeux postérieurs du carré se touchent presque et sont de niveau avec le bord du front.

Les deux antérieurs, très-éloignés des postérieurs, sont séparés par un espace un peu supérieur à leur diamètre.

---

(1) Le genre *Cyclosa*, créé par M. Menge en 1866, a pour type la *Singa conica*, De Geer. Il renferme aussi les *Epeïra oculata*, Walck; et *trituberculata*, Lucas.

Les deux latéraux, qui forment les angles de la face, sont de niveau avec la seconde paire médiane, et les antérieurs sont un peu plus rapprochés que les postérieurs.

L'abdomen est semblable, par la forme, à celui de la *C. conica*, le tubercule est cependant plus long, un peu prismatique et tronqué obliquement à son extrémité. Cet abdomen est noir; du bord antérieur, où elles sont réunies, partent deux larges bandes blanches qui s'écartent dans le milieu et se rapprochent de nouveau en arrière, où elles se prolongent jusqu'au sommet du tubercule : en avant, ces bandes sont fortement ondulées; dans le milieu, elles sont très-dilatées et coupées d'une infinité de petites linéoles brisées noires; la face dorsale du tubercule est ornée d'une bande blanchâtre, qui descend jusqu'au milieu de l'abdomen, cette bande est assez vague et paraît formée de tachettes rapprochées; sur le milieu du dos et en avant se voient encore d'autres tachettes plus blanches, disposées par paires et de formes variables. Les parties latérales sont tigrées de points blancs; de chaque côté des filières ces points paraissent se condenser pour former une tache triangulaire, qui est elle-même bordée de rouge; en avant et en arrière de chacune de ces taches, se voit aussi un point blanc plus gros que les autres.

Les filières et le ventre sont noirs; ce dernier est coupé par une bande horizontale très-blanche, amincie dans le milieu.

L'épygine est un tubercule transverse, beaucoup plus large que haut et qui renferme une autre saillie en forme de cœur.

Les chélicères sont assez bombées, elles sont d'un brun-rouge.

Le plastron est noir et marqué de faibles saillies correspondant à la base de chaque patte.

Les pattes-mâchoires sont jaunes, avec le premier article de la jambe, l'extrémité du second et le tarse noirs.

Les pattes sont d'un jaune pâle; le sommet de la cuisse

est très-noir en dessous, le même article présente un demi-anneau noir qui manque à la première paire; le premier article de la jambe est rougeâtre à la base et noir au sommet; le second a deux anneaux, l'un à la base, l'autre à l'extrémité; le premier article du tarse en a également deux disposés de même; l'extrémité du dernier est noir.

J'ai pris cette *Singa* à Venta de Cardenas dans la Sierra-Morena.

20. — EPEIRA CONFINIS. Sp. nov.

Long. ♂ 4 1/2. ♀ 6 1/2 millim.

♂ Très-voisine des *Epeïra dromedaria* et *bicornis*, mais surtout de cette dernière.

Le thorax est dilaté et arrondi; au niveau de la première paire de pattes il se resserre beaucoup et se prolonge en avant en se rétrécissant graduellement; en arrière la tête est limitée par des sillons obliques qui se joignent en angle aigu et se prolongent sur le thorax sous la forme d'une strie profonde.

La surface de la tête est plane (elle est bombée chez *dromedaria.*)

Les yeux supérieurs du carré sont placés sur une avance obtuse, qui a le tiers de la largeur du front; les latéraux sont aussi un peu élevés sur les angles de ce front, ils sont moins avancés que les médians, (ils sont sur la même ligne chez *bicornis*).

Le corselet est d'un fauve-olivâtre il est couvert de poils jaunes; les tubercules oculifères sont noires, la tête est aussi marbrée de taches noires.

L'abdomen a la même forme que chez *bicornis* ♂, il est large et arrondi en avant, en arrière il diminue graduellement de largeur et de hauteur et se termine en pointe obtuse.

Son tégument est noirâtre et couvert sur les côtés de tachettes blanches irrégulières; la partie postérieure est

marquée d'une très-large bande d'un beau noir qui se rétrécit en arrière et dont les bords sont profondément festonnés; en avant la ligne médiane est ornée de trois tachettes blanches superposées : les deux premières sont très-rapprochées et sont en forme d'accent, au niveau de leur intervalle se voient deux petits points blancs latéraux.

Le ventre, fauve sur les côtés, présente une large bande noire, ornée près des filières de deux points blancs transverses.

L'organe mâle est remarquable ; les deux articles de la jambe sont égaux en longueur : le premier est un peu dilaté du côté externe, le second se prolonge du même côté en un gros tubercule obtus et anguleux aussi volumineux que lui et de couleur blanche; le tarse présente en dessus, à sa base, un fort crochet, il se prolonge en manière de lanière du côté interne du digital ; celui-ci est très-développé et presque arrondi.

Le sternum est brun, il présente à la base de la troisième paire de pattes un très-petit tubercule.

Les pattes sont assez fines et fort longues, comme chez *bicornis* ♂. Elles sont d'un blanc testacé : la moitié supérieure des cuisses est d'un brun-olivâtre, qui fonce en approchant du sommet; le premier article de la jambe est brun ou noir; le second a deux anneaux noirs, l'un au milieu, l'autre au sommet; le premier article du tarse a trois anneaux aux deux premières paires, à la troisième, il n'en a qu'un, et à la quatrième deux; l'extrémité du dernier est toujours noire.

Ces pattes, surtout les jambes, sont armées de longues épines; les jambes de la seconde paire ont leur second article un peu plus épais que les autres et armé de piquants très-acérés.

♀ C'est à l'*Epeïra schrebersii* qu'il faut comparer le corselet; son contour est le même; en avant, il est tronqué et les saillies oculaires sont à peine sensibles.

La surface de la tête est plus plane et les sillons qui la

limitent forment un angle beaucoup plus obtus; ces sillons, assez profonds sur les côtés, sont presque nuls à leur point de réunion.

Le tégument est d'un brun rouge-clair; il est couvert de poils d'un blanc argenté; la ligne médiane est suivie par deux traits bruns filiformes et parallèles qui partent des yeux médians supérieurs.

L'abdomen est du type *angulata*, les tubercules mousses de son sommet sont bien prononcés.

Cet abdomen est gris et tigré de points blancs, il est aussi garni de poils de cette couleur.

Des tubercules, à la partie postérieure, où elles se rapprochent, s'étendent deux lignes noires; ces lignes sont brisées et forment un grand nombre d'angles rentrants et sortants; leur intervalle présente deux larges bandes brunes parallèles à contours vagues; en arrière, ces bandes se réunissent et remplissent tout l'espace inter-linéaire. Entre les tubercules se voit un point blanc, rehaussé par deux tachettes noires latérales.

Les pattes sont assez épaisses, et dans les mêmes proportions que chez *schrebersii* ♀; les jambes sont marquées en dessus d'une strie longitudinale.

Ces pattes sont d'un fauve-rouge, elles sont annelées comme chez le mâle, seulement l'anneau de la cuisse est plus tranché, l'extrémité du dernier article est noir.

Les épines sont plus courtes que chez le mâle, mais tout aussi nombreuses; les jambes de la seconde paire ne sont pas renflées.

Les pattes-mâchoires sont fauves et annelées, leur dernier article est rougeâtre.

Le sternum est noir et coupé longitudinalement par une bande jaune qui paraît formée de trois taches rapprochées, dont la médiane est triangulaire et la postérieure linéaire.

Le ventre est fauve; il est marqué de deux bandes noires, qui n'atteignent pas le bord antérieur et se réunissent aux

filières en manière de fourche; vers le milieu de leur longueur, chacune de ces bandes est ornée d'une tache blanche carrée.

Variété ♀. L'abdomen est d'un brun très-foncé; les lignes postérieures sont peu distinctes et leur intervalle est obscur.

Entre les tubercules se remarque un point triangulaire d'un blanc pur, précédé de deux taches plus grandes, un peu courbes et rapprochées parallèlement sur la ligne médiane.

J'ai pris trois individus dans la Sierra-Nevada.

Il est important de ne pas confondre cette espèce avec l'*Epeïra circe*, qui est très voisine et se trouve dans les mêmes localités; chez l'espèce de Savigny, la tête est plus voûtée et le thorax a des sillons rayonnants, correspondant à la base de chaque patte; les cuisses ont toujours deux anneaux noirs; enfin, l'*Epeïra circe* est au moins un tiers plus grosse que la nôtre.

21. — EPEIRA CAMELINA.. Sp. nov.

Long. 6 mill. Larg. 4 $^1/_4$ (de l'extrémité des tubercules.)

♀ C'est de notre *Epeïra agalena* que cette nouvelle espèce se rapproche le plus; en effet, les yeux médians antérieurs ne sont pas plus écartés que les postérieurs, et le contour du corselet est le même, avec la tête étroite et ses sillons peu marqués.

Cependant les yeux médians supérieurs sont un peu plus gros et placés sur une avance obtuse du bord frontal; les yeux latéraux sont aussi plus saillants sur les angles de ce front, enfin l'espace qui sépare chacun de ces groupes est sensiblement plus grand.

Le tégument de ce corselet est fauve-rouge, il est garni de poils d'un jaune vif; une petite tache noire arrondie entoure chacun des yeux supérieurs du carré.

L'abdomen est fort volumineux, presque aussi large que long et très-haut; son bord antérieur est tronqué et avancé dans le milieu de manière à couvrir une partie du corselet; les angles antérieurs de son sommet se prolongent en tuber-

cules cylindriques et divergents, terminés en pointe mousse; en arrière il s'abaisse sensiblement, mais se rétrécit très-peu, il est obtusement arrondi.

La surface du dos, qui est assez concave entre les tubercules, présente en cet endroit plusieurs plis horizontaux.

Cet abdomen est d'un fauve clair, qui passe au jaune vif à la partie antérieure; au-delà des tubercules, se voit une simple ligne médiane brune qui est renflée de loin en loin : du premier renflement partent deux ramifications qui descendent parallèlement, le second se divise en quatre branches qui atteignent la partie postérieure.

Le plastron est très-large et triangulaire, il est noir et éclairci dans le milieu.

Au-delà de l'épygine, le ventre est noir et orné de tachettes jaunes qui constituent trois bandes parallèles assez vagues.

L'épygine se compose de deux tubercules rougeâtres, rapprochées et évidées du côté interne de manière à laisser entre eux un espace arrondi.

Les membres sont comme chez l'*Epeïra agalena*. ils sont tous entièrement jaunes, sans anneaux.

J'ai pris une femelle dans la Sierra-Morena.

22. — EPEIRA AGALENOIDES. Sp. nov.

Long. 4 $^3/_4$ millim.

♀ Très-voisine de l'*Epeïra agalena;* le front est aussi étroit, mais plus anguleux, les yeux médians forment dans son milieu une légère saillie; la surface de la tête est également un peu convexe, en arrière elle présente deux sillons très-faibles et presque droits qui ne se réunissent pas; le thorax est un peu moins dilaté.

Le tégument de ce corselet est fauve-rouge, un petit cercle noir entoure chacun des yeux et deux lignes plus foncées suivent les sillons céphaliques.

L'abdomen est aussi large que long et presque arrondi,

pour la forme il ressemble beaucoup à celui d'*agalena*, cependant il est encore moins long et moins rétréci en arrière; les angles de son sommet ne sont pas tuberculeux.

Il est en dessus d'un brun très-foncé avec une nervure noire médiane régulièrement ramifiée, mais peu distincte; sur la pente postérieure des points blancs rapprochés figurent deux lignes longitudinales et parallèles un peu ondulées qui se rapprochent sans se réunir en arrière; sur les parties latérales se voit aussi une ligne blanche formée de points, elle est fortement denticulée et souvent interrompue.

Le ventre a une très-large bande d'un brun-rouge qui enveloppe les filières; de chaque côté sont de vastes espaces jaunes qui se joignent en arrière aux petites lignes dorsales.

L'épygine est un appendice très-long et cylindrique de couleur jaune, il est d'abord incliné à gauche, puis replié sur lui-même et terminé par une dilatation verticale un peu creusée en forme de cuillère.

Le plastron est plus large que chez *agalena*, il est triangulaire et d'un brun-rouge foncé.

Les membres sont un peu plus grêles, ils sont tous d'un jaune vif.

Je possède un exemplaire capturé à Laujaron dans la Sierra-Nevada.

23. — EPEIRA ILLIBATA. Sp. nov.

♀ Long. 11 mill. Larg. 8 mill.

♀ Le thorax est assez dilaté; la tête est courte, mais fort rétrécie, son bord antérieur est arrondi, nullement anguleux, les groupes oculaires latéraux ne forment aucune saillie, le groupe médian est légèrement avancé; les sillons, profonds sur les côtés, sont presque nuls en dessus, ils sont très-divergents.

Les yeux sont égaux : les antérieurs du carré sont un peu plus écartés que les postérieurs; l'espace qui les sépare des latéraux est néanmoins un peu plus grand que leur intervalle.

Le tégument est d'un jaune-testacé pâle, il est garni de poils blancs; on distingue sur la tête deux lignes plus foncées et parallèles, qui descendent des yeux médians; et de chaque côté deux traits plus épais et recourbés, mais ces figures sont très-peu marquées.

L'abdomen est aussi large que long, il rappelle celui de l'*Epeïra agalena* : son bord antérieur est arqué, les angles de son sommet sont bien accusés sans être tuberculeux; en arrière, il s'abaisse et se termine en pointe très-obtuse.

Cet abdomen est en dessus d'un blanc-jaunâtre sans aucune figure; sur le milieu du dos se voient quatre points noirs enfoncés : les antérieurs sont ronds, les postérieurs sont obliques et plus écartés.

Sur la pente postérieure, trois lignes d'un gris très-clair descendent parallèlement.

Le plastron est triangulaire, mais plus long que large, il est d'un jaune pâle.

Le ventre présente une large bande brune, un peu rétréeie en arrière, où elle enveloppe les filières : immédiatement au-dessous de l'épygine, elle est coupée par une bande blanche horizontale; dans son milieu, elle renferme deux grandes taches blanches, ovales et obliques, rapprochées par la pointe au-dessus des filières; de chaque côté de ces dernières se voit encore une tachette blanche.

L'épygine est un appendice cylindrique, assez épais et peu long, très-peu recourbé et terminé par un rebord plus dur de couleur rouge.

Les pattes-mâchoires sont jaunes avec la pointe noirâtre.

Les pattes sont également jaunes avec l'extrémité de chacun des articles du tarse sensiblement rembrunie; les deux paires postérieures seules portent deux anneaux bruns sur la jambe et un sur le milieu du premier article du tarse.

Ces membres sont garnis de longues soies blanches et de petites épines noires fort nombreuses.

J'ai pris deux individus à Malaga.

24. — EPEIRA OPUNTIÆ L. Dufour.

Cette belle espèce, qui est très-commune en Espagne, en Sicile, en Barbarie et dans tous les pays où l'*Opuntia* est cultivé, est une des mieux connues : Walckeneer, L. Dufour et en dernier lieu M. Vinson, ont publié sur elle de consciencieuses études.

Néanmoins, ce dernier auteur est le seul qui ait observé le mâle, et il se contente de signaler sa petite taille, relativement à celle de la femelle, sans nous donner d'autres détails sur son organisation; ayant trouvé ce sexe, qui est fort rare, je puis ajouter.

♂ Long. 3 $^{1}/_{2}$ mill.

Le corselet est fortement rétréci en avant; les yeux supérieurs du carré sont ronds et séparés par un espace un peu moindre que leur diamètre.

En avant, l'aire oculaire est oblique et les yeux antérieurs sont beaucoup plus avancés, ils sont aussi deux fois plus gros et espacés par une intervalle égal à leur diamètre.

Le bandeau est vertical ou même un peu concave; contrairement à ce qui se voit chez les autres Épeïrides, il est très-haut, plus que le groupe oculaire; les chélicères sont plus courtes que ce bandeau.

Les yeux latéraux antérieurs sont de niveau avec la seconde paire médiane, les postérieurs sont plus reculés.

L'abdomen a la même forme que chez la femelle, son extrémité est également tronquée et échancrée, mais sa surface est dépourvue des deux paires de tubercules.

La jambe de la patte-mâchoire est aussi longue que la cuisse. Le premier article est court et renflé; le second, étroit à la base, est dilaté à l'extrémité en manière de cupule, il est dépourvu de pointes, mais sur son bord supérieur se trouvent de longs crins; le tarse est plat; d'abord assez large il se rétrécit promptement, il est accolé comme une lanière au

côté interne du digital; tout-à-fait à sa base il est armé, du côté externe, d'une petite épine recourbée en crochet.

Genus PELTOSOMA. Nov. Gen.

Corselet très-court, assez large dans la portion thoracique, mais rétréci en avant; il est plat, nullement bombé comme chez les *Gasteracantha*.

Les yeux médians sont égaux, ils forment un carré très-régulier non soulevé; les latéraux, éloignés de la largeur du carré médian, sont connivents et placés en dehors sur les angles de la face.

L'abdomen est aussi large que long et triangulaire, son bord antérieur, extrêmement dilaté, couvre le corselet et les pattes.

Son tégument est coriacé et marqué de fossettes-calleuses et quelquefois de tubercules; les fossettes sont ainsi disposées : quatre formant un carré dans le milieu et cinq ou sept formant une ligne horizontale sur le bord antérieur.

Les pattes sont fines et courtes, celles de la 1re, de la 2e et de la 4e paires sont presque égales, celles de la 3e paire sont plus courtes; elles sont dépourvues d'épines.

Ce genre appartient à la tribu des *Gasteracanthides*, jusqu'ici étrangère à l'Europe et reléguée dans la zone tropicale des deux mondes.

Je n'ai pu faire rentrer les espèces européennes dans aucun des genres proposés par les auteurs; leur corselet a cependant beaucoup de ressemblance avec celui des *Eurysoma*, des *Micrathena* et des *Pentza* Thorell, mais la forme de leur abdomen et la disposition de ses fossettes leur sont tout-à-fait propres.

24bis. — PELTOSOMA IXOIDES. Sp. nov.

Long. 4 1/3. Larg. 5 millim.

♀ Le corselet est difficile à observer, la face est seule visible sous l'épais bourrelet de l'abdomen; cette face n'est pas très-large, elle est plus élevée dans le milieu que sur les côtés et arrondie.

Le carré formé par les yeux médians est relativement grand et régulier; les yeux supérieurs de ce carré sont placés obliquement sur le sommet du front, les antérieurs sont verticaux et séparés des chélicères de la largeur de leur diamètre; les yeux latéraux sont très-petits.

L'abdomen, plus large que long, est un triangle, aux angles fortement obtus, surtout celui du sommet qui est en arrière; le côté de la base est dilaté et arqué en avant; c'est cette dilatation qui couvre le corselet et s'avance jusqu'au bord du front.

Le derme est épais, glabre et brillant comme s'il était vernis; sa couleur est un fauve-rouge comme notre *Epeïra agalena;* il présente une simple ligne médiane plus foncée, divisée en arrière en deux paires de ramifications qui descendent obliquement. Sur le bord antérieur sont cinq petites excavations ou *fossettes-calleuses*, elles sont équidistantes et forment une ligne droite, sauf celle du milieu qui est un peu plus reculée; sur le milieu du dos sont quatre autres fossettes disposées en carré: la paire antérieure est plus petite et plus rapprochée que la postérieure; au fond de chaque fossette est un petit disque coriacé criblé de points enfoncés et au milieu duquel s'élève un tubercule arrondi et lisse.

Le ventre est de même teinte que le dos; il présente de nombreux plis circulaires; les filières occupent le centre.

Les chélicères, les pattes-mâchoires et les pattes sont d'un jaune vif; ces dernières sont très-fines, dépourvues d'épines mais garnies de longues soies blanches.

J'ai pris cet Araneide au milieu d'une toile orbiculaire, dans un marais qui est près de Calvi (Corse.)

24ter. — PELTOROSA TUBERCULIFER, Sp. nova.

Long. 2 mill. Larg. 3 $^1/_2$ mill.

♀ La face est encore plus étroite que chez l'espèce précédente, elle est moins abaissée sur les côtés et plus réguliè-

rement arrondie; les yeux antérieurs du carré médian sont visiblement plus gros que les postérieurs.

L'abdomen a la même forme, il est seulement plus court et encore plus large, son bord antérieur, moins avancé, laisse voir en dessus une partie de la tête ;

Les callosités du milieu occupent la même position, seulement les postérieures sont très-grandes et reniformes;

Les fossettes antérieures sont également plus développées; il y en a sept, les quatre médianes ont une forme allongée; sur le bord se voient de loin en loin d'autres petites fossettes, mais tout-à-fait rudimentaires.

De chaque côté sont trois gros tubercules obtus, équidistants, formant deux lignes obliques convergeant en arrière: les premiers, placés sur les angles antérieurs du triangle, sont les plus petits, les derniers assez rapprochés au-dessous des fossettes postérieures sont les plus gros.

Sur le bord antérieur se voit une couronne de tubercules beaucoup plus petits.

Le tégument est glabre et finement chagriné, il est d'un rouge vif; le ventre est d'une teinte plus pâle.

Les membres sont d'un jaune vif, ils sont tout-à-fait comme chez *Peltosoma ixoïdes*.

J'ai découvert cette espèce près de Sartène.

25. — THOMISUS BREVITARSIS. Sp. nov.

Long. 12 mill. (1re patte, 15 mill.)

♀ Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *Th. bufo*.

Le contour du corselet est exactement le même, mais sa surface est moins convexe; son tégument est couvert de granulations surmontées chacune d'une fine épine.

Ce tégument est d'un fauve-rouge abondamment chiné de noir, ce qui produit une teinte brune plus ou moins foncée; il y a souvent une fine ligne marginale blanche; au-dessus du pedicule, sur la pente inclinée du thorax, s'élève une large bande blanchâtre, qui se bifurque promptement, mais dont

les branches s'effacent graduellement en avant ; de chaque côté de cette bande sont des espaces noirs.

Les yeux supérieurs, qui sont équidistants, forment une ligne plus courbée que chez *T. bufo* : les médians sont également très-près du rebord frontal, les saillies qui supportent les latéraux sont blanches; la ligne antérieure est, au contraire, moins courbée ; le bandeau est un peu moins large.

Les chélicères sont semblables, elles sont grises et veinées de noir ; leur extrémité, qui est séparée par une petite ligne noire, est rouge.

Le plastron est plus allongé et plus rétréci en avant, il est fauve et moucheté de noir.

L'abdomen est tronqué au-dessus du thorax ; il s'élargit graduellement en arrière où il est arrondi ; il présente cinq fossettes : une antérieure et quatre médianes disposées en carré.

Tantôt il est entièrement brun comme celui de *robustus*, tantôt il est gris et sablé de noir ; dans ce dernier cas, il est plus clair sur les bords et orné dans le milieu et en arrière de zônes horizontales blanchâtres.

Le ventre est brun ou fauve, toujours unicolore.

Les pattes antérieures sont très-épaisses, elles sont d'un fauve obscur et sont couvertes de points noirs, leur face dorsale est plus claire ; en dessous les cuisses sont fauves et les autres articles sont noirs.

Le tarse est relativement beaucoup plus court que chez le *T. bufo*, il paraît aussi plus épais.

Les pattes postérieures et les pattes-mâchoires sont semblables par la coloration.

Ces membres sont, comme le corselet, revêtus de granulations épineuses ; les jambes des premières paires sont, de plus, armées en dessous de deux séries longitudinales d'épines plus fortes, le premier article du tarse en est également pourvu, surtout à l'extrémité.

J'ai pris ce thomisus dans plusieurs parties de l'Espagne.

26. — THOMISUS ALBIMANUS. L. Dufour (inédit).

Long. 5. (1re patte, 1 12 millim.)

♂ Le thorax est très-large et arrondi sur les côtés; la tête est fort courte et un peu inclinée en avant, où elle est tronquée.

Le tégument, d'un noir profond et mat, présente de fines granulations plus apparentes sur les côtés inclinés du thorax; tout autour de ce dernier s'étend une fine ligne marginale jaune.

Sur la tête se dressent des crins épineux disposés en séries longitudinales entre lesquelles la peau est glabre, les épines qui sont de chaque côté de la tête sont plus longues que les autres.

Les yeux supérieurs forment une ligne plus droite que chez *cristatus*, ils sont équidistants; la première ligne est au contraire plus courbée en avant et aussi plus resserrée; les latéraux des deux lignes sont élevés sur un même tubercule bas et oblique, entre les deux il est un peu déprimé; les yeux supérieurs regardent en arrière, les antérieurs sont placés verticalement et voient en avant; au milieu de l'aire oculaire, au-dessus de la ligne antérieure, est une petite bande blanche transverse un peu courbée en avant.

Les chélicères sont noires avec l'extrémité de la tige jaune.

L'abdomen est déprimé, son bord antérieur est arrondi, il s'élargit graduellement jusqu'aux deux tiers de sa longueur, puis se rétrécit de nouveau; il est noir et armé de spicules de même couleur; son bord antérieur est entouré d'un large demi-cercle blanc formé de tachettes rapprochées; son milieu est coupé par une ligne blanche horizontale interrompue sur la ligne médiane; au-dessous est une ligne semblable formée de quatre tachettes rapprochées; au-dessus des filières se voient d'autres lignes blanches, mais plus courtes et moins distinctes.

Le ventre et le plastron sont d'un noir mat, ce dernier, aussi large que long, est presque arrondi.

La patte-mâchoire est noire, avec le dernier article rougeâtre et un mince cercle blanc à l'extrémité de la cuisse; le second article de la jambe est plus court que le premier, il se prolonge du côté externe en une robuste apophyse oblique aussi volumineuse que lui, dont l'extrémité tronquée est fourchue; en dessous le même article est muni d'un long appendice styloïde un peu recourbé et incliné en dehors; le tarse est presque arrondi; le digital est un disque marqué de plis concentriques, mais ne présentant aucun appendice.

Les pattes des deux premières paires sont fort longues et assez fines, elles sont noires, avec les deux articles du tarse blancs; les pattes postérieures sont également noires, leur jambe est ornée en dessus de deux lignes parallèles blanches, leur tarse est blanc et souvent orné de linéoles noires.

Ces membres sont armés d'épines disposées comme chez les espèces du même groupe.

M. le docteur Laboullbiène m'a généreusement donné cette araignée prise par L. Dufour dans le royaume de Valence, et une courte diagnose écrite par ce célèbre naturaliste.

Ce thomisus se trouve aussi dans les Alpes.

27. — THOMISUS NIGRO-TRIVITTATUS. Sp. nov.

♂ Long. 3 ½ mill.

Le thorax est ovale, la tête est très-large, à peine rétrécie et tronquée carrément; la surface du dos est plane.

La ligne supérieure des yeux est très-courbée, ses yeux sont équidistants, les latéraux, un peu plus gros que les médians, sont élevés sur de faibles éminences, leur axe est latéral; entre les médians le tégument présente une petite dépression longitudinale.

La face est basse, ses yeux figurent une ligne tout-à-fait droite et sont presque équidistants; les latéraux, deux fois plus gros que les médians et un peu soulevés, ont leur axe

oblique; le bandeau est beaucoup plus mince que chez les espèces voisines.

Le corselet est d'un fauve-rouge-clair, il est bordé d'une bande brune circulaire; l'aire oculaire est un peu rembrunie; des angles de la face, partent deux larges bandes noires et parallèles, qui, en avant, enveloppent les tubercules oculifères et en arrière se rapprochent un peu.

Dans leur intervalle se voient, en avant, deux fines lignes claires qui se réunissent au milieu.

L'abdomen est d'un blanc-pur, il est orné de trois bandes très-noires : la médiane est droite, les latérales sont un peu arquées; ces bandes s'effacent et se rapprochent aux deux extrémités sans pourtant se réunir.

Le plastron est large, cordiforme et brun.

Le ventre, également brun, est orné de deux bandes fauves longitudinales, très-écartées.

La cuisse de la patte-mâchoire est brune avec deux lignes noires en dessus; la jambe est jaune : le second article est un peu plus court que le premier, il est orné du côté externe d'une très-longue pointe aiguë et effilée, dirigée obliquement en avant; en dessous, il porte une autre apophyse beaucoup plus robuste, obtuse et un peu recourbée à son extrémité; le tarse est ovale et de couleur fauve; le digital est disciforme et entouré d'un stylet noir, qui se termine par deux pointes, infléchies en dedans et rapprochées en manière de pince.

Les pattes sont moins longues que chez les espèces du même groupe; les deux paires antérieures ont les hanches, les cuisses et le premier article des jambes d'un noir brillant; les autres articles sont d'un jaune pâle; les épines sont nombreuses et très-longues.

Les pattes des paires postérieures sont jaunes avec les hanches et la base des cuisses sensiblement rembrunies.

Je possède un exemplaire pris à Brajuelas (Asturies), par M. Ch. de la Brulerie.

28. — THOMISUS PAUXILLUS, Sp. nov.

♂ Long. 3 mill.

Le contour du corselet est le même que chez *Th. brevipes*. Son tégument, dépourvu d'épines, est couvert de fines granulations arrondies et régulières; des granulations plus fortes, forment, en arrière de la tête, trois lignes longitudinales, convergentes, et sur le thorax des lignes rayonnantes moins marquées; ce corselet est noir, le milieu du thorax présente un espace lancéolé, lisse et de couleur fauve.

Les yeux de la ligne supérieure sont plus gros et un peu plus resserrés que chez *Th. brevipes*; les saillies qui supportent les latéraux sont plus fortes, leur axe est oblique.

La ligne antérieure est peu courbée, ses yeux sont très-inégaux et les médians sont un peu plus séparés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux, c'est le contraire qui a lieu chez l'espèce type; le bandeau est aussi plus large que chez cette dernière.

L'abdomen est tronqué carrément en avant, et s'élargit en arrière, où il est arrondi; il est marqué de cinq profondes fossettes : une antérieure et quatre médianes formant un carré; il est noir, en avant il est bordé de blanc; sur les côtés il est entouré de cinq lignes blanches parallèles, interrompues successivement, la plus externe atteint seule les filières; la portion antérieure présente une large tache blanche triangulaire qui se termine en pointe peu au-dessous des fossettes postérieures, elle est suivie de points blancs disposés par paires.

Le plastron est ovale et allongé, il est noir, ainsi que le ventre.

La patte-mâchoire est entièrement brune : le second article de la jambe est de moitié plus court que le premier, il projette du côté interne une volumineuse apophyse, aussi large que lui, dirigée obliquement en avant et dont l'extré-

mité tronquée en biseau est surmontée d'un petit crochet; en dessous, le bord supérieur de cet article est découpé en trois petites dents égales; le digital, arrondi à la base, s'élève un peu en manière de cône, son sommet tronqué, porte une pièce noire en forme de fer à cheval; il est entouré d'un stylet.

Les pattes ne diffèrent pas par les proportions de celles des espèces voisines; elles sont toutes d'un jaune clair et vif, sauf les cuisses des deux premières paires qui sont d'un noir brillant.

J'ai trouvé ce petit Thomisus en allant de Tanger à Fez.

29. — THOMISUS PILOSUS. Walck. apt. t. I, p. 524 (1)

Long. 5 mill.

Cette espèce, que Walckenaer décrit en quelques mots, semble faire le passage entre le groupe du *Th. brevipes* et du *T. vatius*.

Le thorax est large comme chez le *brevipes*, mais moins tronqué en arrière; la tête est plus courte et plus obtuse, ses angles sont arrondis.

Le tégument, assez granuleux sur les parties latérales, devient presque lisse sur le milieu du dos, il est armé de petits spicules disposés en lignes longitudinales peu régulières, les côtés et le devant du front portent des crins plus longs.

Ce corselet est d'un brun foncé presque noir, vaguement maculé de fauve, surtout en avant; le front est fauve, la tête porte une large bande de cette couleur, coupée elle-même par un trait brun longitudinal.

Les yeux supérieurs figurent une ligne plus large et un peu moins courbée que chez l'espèce type *(Th. brevipes)*; ils

---

(1) La synonymie indiquée par l'auteur est entièrement fausse.

sont presque équidistants : les latéraux, élevés sur de petites saillies arrondies, regardent obliquement en arrière.

La face est basse et large, ses yeux sont très-inégaux, équidistants, et forment une ligne à peine courbée.

Le bandeau est très-mince.

Les chélicères sont fauves et armées de spicules à la base.

L'abdomen est déprimé, il est d'un gris-fauve obscur et paraît garni de petits crins noirs; il est entouré de plis concentriques marqués de linéoles plus claires.

Sur le milieu du dos sont des taches transverses brunes très-peu visibles.

Le ventre est d'un fauve-olivâtre.

La lèvre inférieure de la vulve projette en avant une petite lamelle dont l'extrémité est arrondie et qui est bordée d'une ligne foncée.

Le plastron est large et cordiforme, il est brun et présente sur les bords de petites taches jaunes correspondant à la base de chaque patte.

Les pattes-mâchoires sont jaunes et rembrunies à l'extrémité.

Les pattes des deux premières paires sont peu longues, mais assez robustes : les cuisses sont fauves avec un anneau brun au sommet, leur face dorsale est ponctuée de brun ; les autres articles sont noirâtres, sauf le premier de la jambe et le dernier du tarse qui sont fauves.

Les pattes postérieures sont relativement longues, elles sont jaunes avec de minces anneaux très-noirs : un à l'extrémité de la cuisse, deux sur le second de la jambe et deux sur le premier du tarse.

J'ai pris plusieurs individus à Gibraltar, à Tanger et à Fez.

Nota. Je ne puis résister au désir de faire connaître une belle espèce de *Thomisus* qui n'appartient cependant pas à la faune méridionale ; M. le professeur Waga l'a prise aux environs de Varsovie et me l'a généreusement donnée.

29bis. — THOMISUS WAGÆ. Sp. nov.

Voisin du *Th. horridus.*

♀ Le thorax est également large et arrondi, mais la tête est beaucoup plus rétrécie en avant; la face plus verticale ne laisse pas voir en dessus les yeux de la première ligne.

Les angles du front sont plus saillants et son milieu est plus déprimé; les yeux de la ligne supérieure, un peu plus reculés, sont équidistants et figurent une ligne plus courbée; les latéraux, placés obliquement sur la face postérieure des tubercules, regardent en arrière.

La face est moins large et plus élevée, mais ses yeux occupent la même position; les latéraux sont sensiblement plus gros que les médians. Les chélicères sont semblables.

Le tégument est finement granuleux, il est d'un fauve-rouge qui passe au brun en arrière; en avant se voit une fine bordure blanchâtre.

Les sillons céphaliques sont moins marqués que chez *Th. horridus.*

L'abdomen est un triangle dont le sommet, touchant au corselet, est tronqué; ses angles paraissent moins saillants que chez *horridus.*

En dessus, il est d'un fauve testacé, mais en avant et sur les côtés il est d'un brun-rouge; les deux teintes sont séparées par une fine ligne blanche. Sur le milieu du dos se voient quatre fossettes, figurant un carré dont le côté antérieur est le plus étroit.

Le ventre est testacé et marqué de deux lignes parallèles de points enfoncés.

Les pattes-mâchoires et les pattes ne diffèrent pas de celles de notre espèce; les deux premières paires sont d'un fauve-rouge, avec le sommet de la cuisse et de la jambe fortement rembruni.

Les quatre pattes postérieures sont jaunes, celles de la quatrième paire seulement ont une tache brune sur le premier article de la jambe.

30. — MONASTES PUNCTATISSIMUS. Sp. nov. (1).

Long. 4 mill.

Cette jolie espèce est voisine du *Monastes piochardi*. (Voy. *Ann. Soc. Ent.* 1866); la forme de son corselet est presque la même, cependant au lieu d'être largement tronqué en arrière, il est presque arrondi.

La tête est limitée par de faibles stries qui se réunissent vers le tiers postérieur; de ce point, le thorax s'abaisse en pente douce vers l'abdomen.

Le tégument est finement chagriné et armé de loin en loin de petits bulbes surmontés de crins.

Ce corselet est noir et ponctué de fauve sur les côtés; sur la pente du thorax se voit un espace blanc triangulaire; la tête est ornée de trois petites lignes de cette couleur: la médiane, qui traverse l'aire oculaire, est droite, les latérales qui font suite aux tubercules oculifères, sont un peu courbées et se rapprochent en arrière.

Les yeux supérieurs forment une ligne très-large, un peu plus arquée que chez *M. piochardi*: les médians sont sensiblement plus rapprochés, les latéraux, placés sur la face postérieure de gros tubercules arrondis, regardent en arrière; la ligne antérieure est presque droite, ses yeux peu inégaux sont équidistants.

Le bandeau est élevé et vertical, il est blanchâtre et marqué de points noirs.

---

(1) J'ai pensé un instant supprimer ce genre. (Voir *Ann. Soc. Ent. France* 1866, p. 285), mais je crois aujourd'hui qu'il est bon de le maintenir avec les caractères que lui a assignés M. Lucas. Par la disposition des yeux, il ne diffère pas des *Thomisus*; mais ces yeux sont séparés du bord des chélicères par un large bandeau incliné en avant; de plus, le front n'est pas vertical mais oblique, de sorte que, considérées en dessus, les deux lignes oculaires sont visibles.

Comme dans le groupe du *Thomisus villosus*, les pattes antérieures sont dépourvues des séries d'épines qui caractérisent la grande majorité des *Thomisus*.

Les chélicères sont longues, grêles et verticales (chez *piochardi* elles sont inclinées en avant), elles sont de même couleur que le bandeau, c'est-à-dire blanches et ponctuées de noir, les points sont plus denses à la base.

L'abdomen est étroit et allongé, il est tronqué en avant, en arrière il est un peu comprimé et également tronqué, l'angle supérieur de cette troncature est assez aigu, mais ne se prolonge pas en pointe.

Cet abdomen, noir sur les côtés, devient blanchâtre sur le milieu du dos; en cet endroit il présente une ligne médiane foncée, coupée, surtout en arrière, de traits horizontaux d'un noir profond; sur toutes ces figures se voient de loin des tachettes blanches écailleuses.

Le ventre est noir et entouré d'une large bande d'un jaunâtre testacé.

Le plastron est ovale, il est lisse et d'un noir brillant.

La cuisse de la patte-mâchoire est courte; le premier article de la jambe est un peu bombé; le second est de moitié plus court et plus dilaté, son bord supérieur externe se prolonge en une pointe obtuse, recourbée en dehors en manière de crochet, en dessous le même article porte une autre apophyse, plus épaisse, plus courte et presque perpendiculaire; le tarse est large et terminé en pointe obtuse; ce membre est fauve et orné de quelques points noirs; à l'extrémité de la cuisse se voit, en dessous, une tachette noire plus grosse que les autres.

Les pattes sont aussi longues, mais plus fines que chez *M. piochardi*, elles sont semblables pour les proportions; elles sont toutes d'un fauve testacé et sont criblées de points noirs qui figurent des anneaux incomplets et irréguliers; ces points sont plus abondants sur la face dorsale et sur le sommet de chaque article; l'extrémité du tarse est noire.

J'ai pris ce *Monastes* à la Granja, sur les pins.

31. — THANATUS VULGARIS. Sp. nov.

Long. 4 mill.

♂ Le corselet est aussi long que large, il est arrondi en arrière et légèrement tronqué au-dessus du pédicule; la tête est obtuse et arrondie, elle est plus large et un peu moins avancée que chez *T. formicinus*.

La face plus oblique laisse voir en dessus la rangée antérieure des yeux et le bord coupé carrément du bandeau.

Le thorax présente une faible strie médiane et des stries rayonnantes plus marquées vers les bords.

Le tégument est d'un fauve-rouge clair; les côtés dilatés du thorax, depuis les yeux latéraux jusqu'au pédicule, sont d'un brun veiné de noir; l'espace intermédiaire, semblable à une large bande très-nettement marquée, est orné, au-dessus de la strie, d'une petite figure rougeâtre formée de deux virgules tournées en sens inverse et réunies sur la ligne médiane. Ce corselet est de plus entouré d'une bordure de longs poils blancs.

Les yeux supérieurs sont équidistants, ils figurent une ligne plus large et un peu moins courbée que chez l'espèce type, ils sont entourés, chacun, d'un petit cercle noir; la ligne antérieure est également plus droite, ses yeux médians paraissent un peu plus rapprochés; ces yeux, au lieu d'être sur un plan vertical, sont placés obliquement sur le bord du front.

Les chélicères sont plus grêles et plus longues, elles sont fauves et ponctuées de brun.

L'abdomen est en dessus d'un blanc testacé, ses parties latérales sont brunes; il est orné d'une bande médiane noire qui se termine vers les deux tiers de sa longueur : cette bande, assez large dans le milieu, finit en pointe à ses deux extrémités, en arrière elle est un peu étranglée; au-dessus des

filières s'élèvent du même point deux traits noirs qui divergent en manière de V; en avant ils s'effacent graduellement et se terminent en bandes grises de chaque côté de la figure médiane.

Le ventre est testacé et garni de poils blancs.

Le plastron est fauve et picté de brun.

La patte-mâchoire est fauve, garnie de poils blancs et armée de quelques crins noirs; en dessus les deux articles de la jambe paraissent égaux en longueur et en épaisseur, le second est cependant un peu plus court, son bord supérieur est légèrement dilaté du côté externe, mais inerme, en dessous est un petit crochet difficile à voir; le digital est un globule rouge, marqué d'une double ligne brune ondulée; son sommet est surmonté de deux petits crochets noirs réunis à la base comme les griffes d'un tarse; le tarse est étroit.

Les pattes sont un peu plus fines que chez *T. formicinus*, mais elles sont semblables pour les proportions, la couleur et la disposition des épines.

♀ Le corselet est d'un fauve-rouge plus clair que chez le mâle, ses côtés sont également bruns, mais cette teinte ne s'étend pas tout-à-fait jusqu'au bord.

Le thorax présente une ligne brune médiane un peu élargie et fourchue en avant.

L'abdomen est volumineux, il est d'un blanc-jaunâtre mat, sans poils et sans points; la bande antérieure est très-noire, elle est plus courte que chez le mâle et un peu élargie vers le milieu de sa longueur.

La vulve est un ovale beaucoup plus large que long, sa lèvre supérieure projette en dedans une pointe obtuse qui a la moitié de la largeur du plus petit diamètre de l'ouverture.

Les membres sont d'un fauve semblable à celui du corselet.

En Espagne, en Sicile, en Corse et en Barbarie, cette espèce se trouve en abondance; elle court à terre dans les endroits exposés au soleil.

32. — THANATUS LINEATIPES. Sp. nov.

Long. ♂ 4 ½. ♀ 6 à 6 ½.

♂ Le contour du corselet est tout-à-fait comme chez *T. formicinus*; en avant la tête s'élève un peu plus; les yeux sont moins rapprochés de son bord et la face plus oblique laisse voir en dessus la rangée antérieure. La tête est limitée par de profonds sillons, le thorax est coupé de stries rayonnantes beaucoup plus faibles.

Ce corselet, d'un brun-noir très-foncé, est garni d'une légère pubescence fauve; il est orné de deux fines lignes parallèles formées de poils blancs; ces lignes partent des yeux antérieurs, passent entre les paires supérieures et se rapprochent en arrière, sans pourtant se réunir.

Les yeux supérieurs sont équidistants (les médians sont peut-être un peu plus séparés?) et un peu plus rapprochés entre eux que chez l'espèce type; ils forment une ligne également courbée, les latéraux sont sensiblement plus gros.

La face est plus élevée et plus étroite, ses yeux figurent une ligne plus droite, les médians sont un peu plus séparés.

Considérés de profil les yeux latéraux des deux lignes sont plus rapprochés.

L'abdomen est d'un fauve-clair testacé, il est revêtu de pubescence blanchâtre; sa moitié antérieure est ornée d'une figure longitudinale très-noire, étroite en avant, un peu élargie vers les deux tiers, puis rétrécie de nouveau et terminée en pointe comme un fer de lance.

Au-dessus des filières on voit souvent le commencement d'une tache brunâtre, en forme de feuille, qui s'efface promptement.

Le plastron est plus large que chez *T. formicinus*, il est presque triangulaire; il est fauve et garni de poils blancs.

Le ventre, d'un fauve-testacé, est limité par deux séries longitudinales de petits points enfoncés.

Les chélicères longues et verticales sont d'un fauve-rouge.

Les pattes-mâchoires sont rougeâtres, avec le dernier article garni de soies blanches : les deux articles de la jambe sont presque égaux, le second est cependant un peu plus court et largement dilaté du côté externe ; son bord supérieur est armé en cet endroit, presque en dessous, d'une très-petite pointe noire recourbée; le tarse est peu large, il se termine par une pointe obtuse qui présente en dessus une faible strie ; le digital est un globule noir presque arrondi, sa base s'élève un peu en forme de cône, son sommet est déprimé et marqué d'une petite côte transverse, il n'est pas armé d'appendices.

Les pattes sont toutes d'un rouge-carminé plus ou moins foncé qui passe graduellement au fauve vers les extrémités ; elles sont couvertes de poils jaunes et armées de crins noirs.

♀ Le corselet est blanchâtre avec la face d'un rouge carminé ; des côtés de la tête partent deux très-larges bandes brunes qui se rapprochent un peu dans la portion thoracique.

Du bord postérieur s'élève une ligne médiane brune promptement interrompue ; en avant des yeux supérieurs, descendent cinq linéoles parallèles brunes, dont les trois médianes sont plus resserrées.

L'abdomen est d'un fauve-violacé plus foncé en arrière, sa portion antérieure présente, comme chez le mâle, la bande noire en fer de lance.

La vulve est longitudinale, elle est limitée sur les côtés par deux forts bourrelets et bordée de deux lignes noires très-fines.

Les pattes-mâchoires sont jaunes et rembrunies à l'extrémité.

Le plastron est fauve et ponctué de rouge.

En dessus les pattes sont fauves, avec les cuisses ornées de deux fines lignes brunes parallèles ; en dessous elles sont d'un rouge carmin foncé ; les hanches, jaunes à la base, sont rouges à l'extrémité.

L'abdomen et les membres sont revêtus de pubescence blanche.

Ce *Thanatus* est le plus commun dans le Guadarrama.

33. — THANATUS MAJOR. Sp. nov.

Long. 6 $^1/_2$ mill.

♂ Cette espèce est si voisine du *Thanatus formicinus*, que j'hésite à la séparer; au premier abord elle se reconnaît cependant à sa taille supérieure et à ses couleurs foncées.

Le corselet est semblable, seulement la tête est un peu plus avancée en avant, de sorte que, vu en dessus, le bord du bandeau ne paraît pas dépasser les yeux antérieurs.

Les yeux supérieurs sont un peu plus séparés, les latéraux, plus reculés, sont chacun légèrement soulevés.

Les yeux de la face forment une courbe semblable, ils sont équidistants (chez *T. formicinus* les médians sont plus séparés), le bandeau est plus élevé et un peu convexe.

Le tégument, d'un brun-noir très-foncé, est teinté de rouge dans la portion céphalique; il est garni de pubescence fauve.

Les chélicères, d'un brun-rouge, sont garnies de soies blanches.

L'abdomen est noir et revêtu d'une couche de poils d'un fauve-doré, il est orné d'une bande médiane très-noire, en forme de fer de lance et qui se prolonge un peu au-delà des deux tiers de sa longueur; cette bande est elle-même bordée d'un fin trait blanc.

Le plastron, plus large, est presque arrondi, il est, ainsi que le ventre, d'un brun foncé velu de fauve.

La patte-mâchoire diffère par le second article de la jambe un peu plus court que le premier et armé d'une pointe plus petite; les autres parties du membre sont semblables.

Les pattes paraissent un peu plus égales que chez les

espèces voisines; les cuisses sont noires et les autres articles d'un brun-rouge plus ou moins foncé.

Habite les Alpes et les Pyrénées (1).

34. — PHILODROMUS POLITUS. Sp. nov.

Long. 4 mill.

♀ Cette espèce a quelque rapport avec notre *Ph. Cespicollis.*

Le corselet, aussi large que long, est parfaitement arrondi sur les côtés ; la tête est également un peu rétrécie et convexe; le bord postérieur du thorax est beaucoup moins tronqué et nullement échancré.

Le tégument de ce corselet est glabre, lisse et brillant, ses stries sont à peine visibles.

La portion médiane, depuis les yeux, est d'un blanchâtre testacé; les côtés dilatés du thorax et le devant de la tête sont d'un rouge-carmin.

Vers le milieu de la portion blanchâtre se voit une tache transverse d'un blanc mat, recourbée en forme de V et limitant la tête; des yeux supérieurs descendent jusqu'à cette tache de petites linéoles blanches.

Les yeux supérieurs sont plus rapprochés du bord frontal que chez *cespiticollis* et sont presque équidistants, les latéraux sont un peu plus reculés; la rangée antérieure est presque droite, ses yeux médians sont un peu plus séparés que les latéraux, ces derniers sont sensiblement plus gros; le bandeau est beaucoup plus large et plus incliné en avant.

Les chélicères sont longues, assez grêles et fauves.

L'abdomen est en dessus d'un rose-clair, ses parties laté-

---

(1) J'ai pris en même temps plusieurs femelles du même genre que je n'ose rapporter à cette espèce; par la coloration et la forme de la vulve, elles ressemblent beaucoup au *T. lineatipes* ♀.

rales sont brunes, son milieu présente deux paires de points enfoncés formant un carré dont le côté antérieur est plus étroit; sa portion antérieure est ornée d'une bande médiane très-noire en forme de fer de lance; cette bande est bordée d'une large ligne blanche qui se prolonge en arrière presque jusqu'aux filières, où elle se termine en pointe; en cet endroit elle est elle-même bordée d'espaces d'un rouge-carmin foncé.

Le ventre est blanc et orné d'une très-large bande médiane d'un rouge-violet.

La vulve est fermée par une apophyse partant de la lèvre inférieure, d'abord assez large, puis rétrécie et tronquée.

Le plastron, les hanches des pattes et les pattes-mâchoires sont jaunes et garnis de soies blanches.

Les pattes sont d'un fauve-rouge assez foncé; les cuisses des deux paires postérieures sont seules éclaircies à la base.

Je possède plusieurs femelles prises dans les Asturies, à Brajuelas, et à Pajares.

35. — PHILODROMUS CATAGRAPHUS, Sp. nov.

Long. 3 mill.

♀ Le thorax est aussi large que chez le précédent et arrondi sur les côtés, en arrière il est tronqué et très-légèrement échancré.

La tête est plus étroite et un peu plus avancée, en dessus elle cache complétement le bord du bandeau.

Les stries du thorax, et surtout celles qui limitent la tête, sont bien visibles.

Ce corselet est entièrement bordé d'une assez large bande d'un blanc pur.

Le thorax est noir et un peu varié de fauve vers le centre; la tête, blanchâtre en dessus, est brune en avant et sur les côtés; des yeux supérieurs descendent de petites lignes

rougeâtres qui se terminent et se réunissent vers le milieu de la tête.

Le tégument parfaitement lisse est garni de poils blancs, surtout en arrière.

Les yeux sont relativement plus gros et plus resserrés que chez *P. politus*.

Les quatre supérieurs sont presque équidistants et forment une ligne très-légèrement courbée; la ligne antérieure est à peine courbée, les yeux médians sont un peu plus séparés, les latéraux, sensiblement plus gros, sont un peu soulevés.

Le bandeau est très-grand, tout-à-fait vertical, même un peu creusé; il est d'un brun-rouge avec le bord fauve.

Les chélicères, d'un rougeâtre obscur, sont armées de forts crins jaunes.

L'abdomen est orné de figures compliquées et élégantes très-semblables à celles de notre *Philodromus decorus*. (West.)

Le fond de la coloration est un brun-fauve; la moitié antérieure porte une bande longitudinale très-noire en forme de fer de lance, mais tronquée un peu au-delà de son élargissement; cette figure est limitée par des espaces blanchâtres qui foncent graduellement sur les côtés où ils deviennent presque noirs; ces parties noires sont coupées de deux paires de bandes très-blanches et obliques, aboutissant à l'espace blanchâtre médian; en arrière la ligne médiane présente trois petits demi-cercles blancs superposés et doublés chacun en dessous d'un trait noir semblable.

Le ventre est blanc et couvert de poils de même couleur.

La vulve est longitudinale et fermée par un appendice partant de la lèvre supérieure, tronqué à son extrémité et marqué d'un sillon longitudinal. Le plastron est large et blanchâtre.

Les pattes sont très-fines, elles sont d'un brun-fauve; les antérieures ont les cuisses marquées en dessus d'une ligne foncée; les cuisses postérieures ont deux larges anneaux

bruns assez vagues, l'un au sommet, l'autre dans le milieu ; les jambes postérieures seulement ont deux anneaux semblables ; tous les tarses sont unicolores.

Comme le précédent, ce *Philodromus* habite les Asturies.

36. — PHILODROMUS LONGIPALPIS. Sp. nov.

Long. ♂ $3\,{}^{1}/_{2}$. ♀ 5 mill.

♂ Le corselet, encore plus large que chez *P. aureolus*, est parfaitement arrondi. Les stries thoraciques sont à peine visibles ; en arrière, il est un peu tronqué mais nullement échancré.

Le tégument est glabre, lisse et d'un fauve rouge clair ; vers le tiers antérieur se voit une tache médiane blanche, conique, suivant l'angle formé par les stries qui limitent la tête, et envoyant en avant jusqu'aux yeux de petites linéoles blanches.

La ligne supérieure des yeux est moins large que chez *P. aureolus*, elle est également un peu courbée, les yeux médians sont plus séparés que les latéraux ; ces derniers sont sensiblement soulevés.

Le bord frontal est plus oblique et la ligne des yeux antérieurs plus visible en dessus.

Cette ligne est un peu courbée (chez *P. aureolus* elle est droite) ; le bandeau a la même largeur mais il est plus oblique.

Les chélicères, assez renfoncées, sont d'un fauve-rouge.

Le plastron, aussi long que large, est arrondi sur les côtés et largement tronqué en avant, il est fauve.

(L'abdomen est en mauvais état).

La patte-mâchoire est remarquable par son excessive longueur et sa gracilité ; la cuisse seule égale la totalité du corselet ; le second article de la jambe est un peu plus long que le premier, son bord supérieur est noir et épaissi en dessous en manière de bourrelet, du côté externe il est armé d'une pointe noire assez longue, grêle et aiguë, dirigée oblique-

ment en avant ; le tarse, un tiers moins long que cette jambe, est oviforme et déprimé ; ce membre est jaune avec le dernier article noir.

Les pattes sont un peu plus longues et plus fines que chez les espèces parisiennes, elles sont entièrement d'un fauve-rouge clair.

♀ Contrairement à ce qui a lieu chez le mâle, le bord postérieur du thorax est légèrement échancré et sa surface est découpée de stries assez profondes.

Le milieu de ce corselet est d'un blanchâtre testacé, les côtés du thorax sont bruns et pictés de noir ; la partie céphalique est ornée de petites lignes rouges qui descendent des yeux.

La ligne antérieure des yeux est plus large que chez le mâle, elle est presque droite, ses yeux sont équidistants et les latéraux sont sensiblement plus gros que les médians.

L'abdomen, assez volumineux et ovale, est en dessus d'un rouge-violet : en avant il présente une très-large bande médiane blanche qui se termine en pointe vers les deux tiers de sa longueur et qui renferme elle-même une ligne brune longitudinale ; cette bande envoie dans les parties latérales deux paires de ramifications horizontales : la première dans le milieu, l'autre à sa pointe postérieure ; elle est suivie par une série d'accents blancs de plus en plus petits et rapprochés en approchant des filières ; ces accents sont très-aigus et souvent réunis sur les côtés, surtout les derniers.

Les côtés de cet abdomen et le ventre sont d'un blanc mât.

La vulve est longitudinale, elle est limitée par des bourrelets noirs latéraux qui se rapprochent à la partie supérieure ; l'espace triangulaire de leur intervalle est occupé par une apophyse partant de la lèvre inférieure.

Les pattes-mâchoires sont jaunes.

Les pattes, un peu plus courtes que chez le mâle, sont semblables par la coloration.

Ce joli *Philodromus* n'est pas rare dans les Pyrénées.

37. — PHILODROMUS RUBIDUS. Sp. nov.

Long. 3 ½.

♂ Le bord postérieur du thorax est tronqué et légèrement échancré, ses côtés sont arrondis; la tête est obtuse mais assez avancée, elle cache en dessus le bord du bandeau.

Les stries thoraciques sont assez bien marquées.

Le tégument glabre et lisse est d'un fauve-rouge brillant; les côtés du thorax sont un peu plus foncés et veinés de petites lignes brunes qui suivent les sillons.

La ligne supérieure des yeux est comme chez *Ph. aureolus*, large et peu courbée : les médians sont plus séparés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux; ces derniers sont faiblement soulevés.

La ligne antérieure est presque droite, ses yeux sont égaux et les médians un peu plus séparés.

Le bandeau est médiocrement élevé et tout-à-fait vertical.

Les chélicères sont longues, elles sont assez bombées à la base mais effilées à la pointe; elles sont d'un fauve-rouge glabre semblable à celui du corselet.

L'abdomen est en dessus d'un rouge-violet foncé; en dessous, il ne présente aucun dessin.

Le plastron est plus allongé que chez les autres *philodromus*, il est ovale et tronqué en avant; son tégument est fauve et finement ponctué.

La patte-mâchoire est relativement plus courte que chez *P. aureolus*, mais elle est encore plus fine : le second article de la jambe est un tiers plus long que le premier et plus grêle; son bord supérieur est armé, du côté externe, de deux petites pointes : la supérieure, oblique et accolée au tarse, est aiguë et noire, elle est très-légèrement ondulée; l'inférieure est beaucoup plus courte et obtuse; le tarse est peu large et moins long que la jambe, il se termine par une pointe mousse; ce membre est jaune avec le dernier article brun et garni de soies blanches.

Les pattes sont dans les mêmes proportions que chez *Ph. aureolus*, elles sont toutes d'un fauve-rouge vif avec les hanches et la base des cuisses d'un jaune plus pâle.

Je possède un exemplaire pris à Ronda.

38. — PHILODROMUS GLAUCINUS. Sp. nov.

Long. 3 mill.

♀ Cette espèce semble tenir des *artamus* et des *philodromus*; dans ce dernier genre, c'est du *Ph. limbatus* qu'elle se rapproche le plus.

Le corselet est court, ses côtés sont arrondis, en arrière il est largement tronqué en ligne droite, les angles de la troncature sont assez saillants; la face, plus oblique que chez l'espèce parisienne, laisse voir en dessus la ligne des yeux antérieurs et le bord du bandeau.

La tête et le milieu du thorax sont d'un blanc testacé, les côtés de ce dernier sont gris et criblés de points noirs.

Vers le centre se voit une tache triangulaire d'un blanc mat, suivant l'angle formé par la réunion des sillons céphaliques.

La ligne supérieure des yeux est très-large et sensiblement courbée, les médians sont plus espacés que les latéraux, ces derniers sont élevés chacun sur un petit tubercule arrondi.

La ligne antérieure est presque droite et plus large que chez *Ph. limbatus* (chez cette espèce elle est courbée), les médians sont visiblement plus séparés que les latéraux et sont un peu plus petits.

Le bandeau est peu élevé et incliné en avant.

Les chélicères sont longues, verticales et cylindriques, elles sont, ainsi que la face, blanches et mouchetées de rares points noirs.

L'abdomen est étroit et arrondi en avant, il s'élargit graduellement jusqu'aux deux tiers de sa longueur, puis se rétrécit de nouveau et se termine en pointe obtuse; il s'élève un peu d'avant en arrière; son tégument, d'un blanc mat, est

couvert de poils épais et très-blancs, il est marqué de quatre fossettes médianes, figurant un carré dont le côté antérieur est plus étroit.

La portion antérieure est bordée de deux bandes brunes, qui se terminent au point le plus large, où elles se recourbent un peu en dessus.

Le ventre est tout blanc; la vulve est longitudinale et limitée par deux petites lignes noires parallèles.

Le plastron est jaune et ponctué de brun; il est aussi large que long, tronqué en avant, arrondi sur les côtés et terminé en pointe entre les hanches postérieures.

La patte-mâchoire est d'un blanc diaphane; le second article de la jambe est un peu plus long que le premier, mais nullement rétréci; le tarse est aussi long que la jambe et effilé.

Les pattes sont peu longues, celles de la seconde paire dépassent beaucoup les autres, elles sont toutes d'un jaune pâle et sont armées de crins noirs.

En Sicile, en Espagne et en Corse, ce philodrome habite les lieux arides et chauds.

39. — PHILODROMUS BISTIGMA. Sp. nov.

♂ Long. 2 $^1/_2$ mill. ♀ 4 mill.

♂ Ce petit philodrome doit se placer à côté de notre *Ph. limbatus*.

Le corselet, très-large au niveau des pattes postérieures, est plus atténué en avant; en arrière il n'est pas rétréci et son bord est largement tronqué en ligne droite.

La surface de la tête, au lieu d'être convexe et inclinée, s'élève légèrement en avant.

Le sillon médian du thorax et les stries qui en rayonnent sont bien marqués.

Le tégument est glabre et d'un brun-vert plus foncé sur les côtés, la partie céphalique est seule d'une teinte rougeâtre; une petite tache noire triangulaire se voit dans le milieu, à l'angle postérieur de la tête.

Les yeux supérieurs sont relativement plus gros et plus resserrés, ils sont égaux.

Les médians sont à peine plus séparés que les latéraux, ceux-ci, un peu plus reculés, sont placés sur de petits tubercules arrondis et regardent obliquement en arrière.

Les yeux antérieurs forment une ligne presque droite, les médians sont visiblement plus séparés que les latéraux, ceux-ci sont un peu plus gros; le bandeau est plus élevé et plus vertical que chez *Ph. limbatus* ♂.

L'abdomen est étroit et long, ses côtés sont parallèles; vers les deux tiers de sa longueur il se rétrécit pour se terminer en pointe; il est d'un noir mat, en arrière, au point rétréci; il présente de chaque côté une petite tachette très-blanche transverse.

Le ventre est noir avec les stigmates blanchâtres.

Le plastron est d'un noir brillant, il est aussi long que large, arrondi sur les côtés et tronqué en avant.

La patte-mâchoire est médiocrement longue; le second article de la jambe est deux fois plus court que le premier, mais il est aussi large, sur les côtés il est inerme, en dessous son bord supérieur est armé de quelques petites pointes qui s'avancent sous la base du tarse; celui-ci est aussi long que la jambe, il est peu large, du côté externe son bord est étroit, du côté interne il est un peu dilaté et arrondi; sa base est tronquée, l'angle supéro-externe de cette troncature s'oppose à l'une des petites pointes tibiales; ce membre est brun, avec le premier article de la jambe un peu éclairci.

Les pattes sont fines et longues: toutes les hanches sont blanchâtres; les quatre pattes postérieures sont brunes avec la pointe du tarse jaune; les pattes antérieures ont les cuisses brunes, les jambes et les tarses d'un fauve-clair.

♀ Ressemble beaucoup au *Ph. glaucinus*: la forme du corselet est la même; cependant les yeux sont plus avancés et le front plus vertical.

La tête et le milieu du thorax sont blanchâtres; les côtés,

ainsi que le bord du bandeau, sont bruns et ponctués de noir; cette teinte foncée s'avance plus sur le dos que chez l'espèce précédente.

L'espace oculaire est d'un fauve rougeâtre, les stries qui limitent la tête sont suivies de lignes de cette couleur.

Les yeux médians supérieurs sont relativement moins séparés. Les yeux latéraux de la première ligne sont un peu plus gros que les médians. Le bandeau est peu large.

Les chélicères sont brunes et garnies de soies blanches.

L'abdomen a la même forme que chez l'espèce précédente, c'est-à-dire étroit en avant et dilaté vers les deux tiers postérieurs; son tégument, d'un brun-fauve, est couvert de soies de même couleur et orné de tachettes blanchâtres; comme chez le mâle, se voient en arrière deux taches blanches plus grandes, doublées chacune en dessus d'un trait noir.

Le ventre est testacé.

Le plastron est ovale et plus long que large, il est d'un fauve-rouge garni de crins blancs.

Les membres sont peu allongés et assez robustes, ils sont fauves, couverts de pubescence blanche et ornés de quelques points noirs; les cuisses ont un anneau brun à l'extrémité; celles de la première paire seules ont leur face antérieure rembrunie.

J'ai découvert cette espèce en Andalousie et en Sicile.

40. — SPARASSUS PILOSUS. Sp. nov.

Long. ♂ 8 mill. ♀ 10 mill.

♂ Le contour du corselet est le même que chez *Sparassus virescens*; la tête est cependant un peu plus étroite; elle est à peine plus large que le groupe oculaire; la surface de ce corselet est plus lisse, les sillons rayonnants sont à peine marqués, et les deux antérieurs qui limitent la tête sont beaucoup moins divergents; la strie thoracique est seule assez profonde.

Le tégument est d'un jaune testacé pâle, la strie est suivie d'une ligne rougeâtre, un peu bifurquée en avant; chacun des yeux est entouré d'un petit espace noir plus dilaté intérieurement. En avant se voient quelques cils blancs; en arrière, les côtés sont garnis de courts poils noirs.

Les yeux sont un peu plus gros et moins séparés que chez l'espèce type; les quatre postérieurs sont égaux et équidistants, ils forment une ligne droite; les quatre antérieurs figurent aussi une ligne droite mais plus étroite, les latéraux sont un peu plus gros que les médians.

Le bandeau est peu élevé; les chélicères sont blanchâtres et ponctuées de brun, les poils de leur bord interne sont noirs.

L'abdomen est, sur les côtés, d'un rouge violacé qui passe au blanc sur le milieu du dos; la ligne médiane est parcourue par une bande longitudinale d'un brun-rouge presque noir.

Le ventre est brun-rouge; l'espace interoperculaire est blanc et marqué de trois petites lignes foncées.

La cuisse de la patte-mâchoire est fort comprimée; la jambe est cylindrique et son second article est plus long que le premier, son bord supérieur est armé d'une pointe aiguë et noire, droite, qui a le tiers de la longueur du tarse (chez *Sp. virescens* cette pointe est plus longue et un peu coudée); celui-ci est étroit et moins long que la jambe, il se termine en pointe mousse.

La cuisse et la jambe de ce membre sont blanchâtres et garnies de soies blanches et de crins noirs; le tarse est d'un brun-olivâtre, il présente dans le milieu un anneau noir.

Les pattes sont semblables pour les proportions et la couleur à celles de *Sparassus virescens*; elles sont armées de longues épines noires et de poils plus courts de même couleur.

♀ Le thorax est moins dilaté; la tête est très-courte, elle ne se rétrécit qu'au niveau des pattes-mâchoires.

Les sillons et les stries sont très-faibles.

Ce corselet est fauve et couvert de petites soies noires, en avant se dressent quelques longs crins.

Les taches oculaires sont moins développées que chez le mâle, elles sont presque nulles. Dans la portion antérieure, la strie thoracique est suivie d'un trait brun.

L'abdomen est, en dessus, d'un beau vert clair; en dessous il est d'une teinte plus pâle.

La vulve est surmontée d'une pièce rougeâtre, en forme de fer à cheval, beaucoup plus creusée que chez le *Sparassus virescens* ♀.

Tous les membres sont d'un fauve-verdâtre, qui fonce à l'extrémité; ils sont garnis de courts poils noirs, disposés en séries régulières de manière à former des lignes longitudinales parallèles.

Il y a en outre des épines et des crins noirs assez espacés.

Se trouve en Andalousie.

Genus ŒCOBIUS Lucas.

Il faut rectifier de la manière suivante la diagnose publiée par M. Lucas :

Les yeux sont au nombre de HUIT ; il y a quatre yeux noirs : une paire antérieure rapprochée et assez petite, puis une autre plus écartée et plus grosse; de chaque côté des antérieurs se voit un petit œil blanc et rond, deux autres petits yeux blancs triangulaires ou simplement allongés sont accolés au bord inféro-interne des postérieurs.

Les yeux blancs postérieurs ont échappé à M. Lucas. Chez le mâle, les deux articles de la jambe de la patte-mâchoire sont courts, presque égaux et inermes; le tarse est très-volumineux, renflé, ovale et terminé par une pointe courte ; le digital se prolonge jusqu'à l'extrémité du tarse et le déborde en cet endroit; inférieurement, il est découpé en crochets qui font saillie au-dehors.

Le genre Œcobius est intimement lié au genre *hersilia*, et doit rentrer dans la même famille; c'est à tort, selon nous, que quelques auteurs veulent rapprocher les *Œcobius* des *Clotho*.

41. — **OECOBIUS DOMESTICUS.** Lucas. expl. Alg., p. 101, fol. 2, fig. 1 (1).

Je ne puis voir les protubérances inter-oculaires dont parle M. Lucas; les yeux blancs postérieurs sont allongés, tronqués à leur sommet et terminés inférieurement en pointes divergentes.

L'ouverture de la vulve est une fente transverse, surmontée d'un épais bourrelet rougeâtre, relevé en triangle et garni de longs cils.

Chez le mâle, la cuisse et la jambe de la patte-mâchoire sont d'un blanc diaphane : les deux articles de cette dernière sont égaux; le tarse est d'un brun-rouge foncé, il se termine cependant par une pointe blanche; le digital est rougeâtre, son sommet est simplement ovale, de son milieu partent deux appendices robustes et noirs d'aspect corné, qui descendent parallèlement et se terminent par de forts crochets.

Très-commune en Algérie, dans le Maroc et en Andalousie; se trouve dans les maisons.

42. — **OECOBIUS ANNULIPES.** Lucas, expl. Alg., p. 102. pl. 2, fig. 2.

Aucun de mes exemplaires ne présente l'enfoncement triangulaire du sternum indiqué par M. Lucas.

Les yeux sont moins inégaux et plus séparés les uns des autres que chez l'espèce précédente, les postérieurs sont allongés et parallèles.

---

(1) Parmi les Aranéïdes décrites par M. Lucas, dans l'exploration de l'Algérie, un grand nombre habitent l'Espagne, la Corse et la Sicile; on peut citer principalement :

Dysdera spinipes (ariadna), Espagne, Italie (jusqu'à Vienne), Corse.
Ollos algerianus, midi de la France, Sicile, Corse.
Tarentuea numida (sagittata Koch), Espagne, Italie (Rome), Corse, Grèce.
Cyclosa (Epeïra) trituberculata, Corse, Sicile, Espagne.
Uloborus plumipes, Sicile, Corse.
Pholcus barbarus, Italie, Lombardie, Corse, Espagne, Sicile.

La vulve n'est pas surmontée de bourrelet.

Chez le mâle la cuisse et la jambe de la patte-mâchoire sont d'un blanc diaphane; en dessus la cuisse est ornée de deux lignes longitudinales noires et chacun des articles de la jambe d'une ligne transverse noire au sommet; le tarse est assez étroit et allongé, il est terminé par une pointe plate débordée par le digital, il est fauve et recouvert de longues soies blanches; le digital est un ovale arrondi dans le haut, terminé en bas par une pointe tronquée; de son centre s'élève un robuste appendice fortement contourné et rejeté en dehors.

Variété. Le corselet est jaune; le tubercule oculifère est couvert d'une large tache noire arrondie, qui se prolonge en pointe jusqu'au bord postérieur; il y a de plus une fine bordure noire et un point noir au-dessus de la base de chaque patte.

Se trouve en Algérie, au Maroc et en Espagne; cette espèce remonte beaucoup plus au Nord que la précédente, je l'ai prise jusque dans le *Guadarrama*, tandis que l'*Œcobius domesticus* ne dépasse pas la zone de Grenade; c'est la seule espèce que j'aie prise en Sicile où elle est très-commune; elle se trouve aussi en Corse.

43. — OECOBIUS MACULATUS. Sp. nov.

Long. 2 ½ mill.

♀ Le corselet est voisin de celui d'*Annulipes*, cependant son bord postérieur est plus profondément échancré; le tégument est lisse, d'un brun-noirâtre et garni de longs poils blancs assez espacés.

Le mamelon oculifère et ses yeux ne paraissent pas différer.

L'abdomen a la même forme, il est en dessus et en dessous d'un beau noir mat; la face dorsale est ornée de figures blanches: en avant, près du bord antérieur, se voient deux très-grandes taches cordiformes, placées obliquement et presque réunies sur la ligne médiane par leur gros côté; au-dessus des filières est une tache de même étendue et de forme triangulaire, le sommet du triangle est tourné en

bas et sa base est un peu denticulée; sur le milieu du dos sont encore quatre petits points blancs disposés en carré.

Le ventre est d'une teinte plus pâle, il est même presque fauve dans la région vulvaire.

Les filières, noires en dessous, sont en dessus un peu annelées de fauve, seulement à leur base.

Le plastron, cordiforme, aussi large que long et non excavé, est d'un noir mat.

Les membres sont tous d'un blanchâtre testacé.

La patte-mâchoire présente en dessus des points noirs disposés par paires; on en compte deux paires sur la cuisse et deux sur le second article de la jambe.

Les pattes sont dans les mêmes proportions que chez les espèces précédentes; les deux articles basilaires ont chacun un petit point noir au sommet (en dessus); les cuisses ont deux anneaux très-noirs dans le milieu; le premier article de la jambe en a un au sommet, le second article de cette jambe et le premier du tarse ont chacun deux anneaux noirs; les anneaux du tarse sont seuls complets, les autres sont interrompus en dessus et en dessous et semblent formés de deux taches rapprochées; ceux de la jambe sont quelquefois anastomosés.

J'ai découvert ce joli Œcobius à Muro, en Balagne (Corse).

Genus HERSILIDIA. Nov. Gen.

Je propose ce nouveau genre pour l'*Hersilia oraniensis* Lucas.

En effet, cette petite espèce s'éloigne des vraies *Hersilia* par des caractères d'une telle importance qu'elle ne peut rester dans la même division générique sans détruire son homogénéité.

La presque égalité des quatre paires de pattes, dont le tarse n'a jamais plus de deux articles, et la brièveté des filières suffiraient pour justifier le nouveau genre.

Voici la diagnose qu'il convient de lui assigner :

Le corselet, aussi large que long, est arrondi et très-peu rétréci en avant.

La tête est élevée et le thorax très-déprimé est marqué d'un sillon médian.

Les yeux sont comme chez le genre *Hersilia* ; les deux antérieurs et les deux médians de la seconde ligne, qui sont également gros, forment un carré ; ceux de la troisième ligne occupent la même position.

L'abdomen, étroit en avant, est élargi et conique en arrière ; les filières sont très-larges à la base, mais elles sont courtes et ne dépassent pas l'abdomen.

Les pattes sont fines et longues, moins cependant que chez les vraies *Hersilia*, celles de la seconde paire sont les plus longues, puis viennent les premières ; celles de la troisième sont plus courtes, mais cette inégalité est peu sensible ; les tarses n'ont que deux articles. Chez le mâle, la cuisse et la jambe de la patte-mâchoire sont inermes ; le tarse, aussi long que la jambe, est étroit et terminé par une pointe aiguë ; le digital est un disque simple entouré d'un long stylet roulé en spirale.

Hersilidia oraniensis. Lucas, expl. Alg., p. 129, pl. 4, f. 8. Cette espèce, découverte en Algérie par M. Lucas, est assez commune dans le midi de l'Espagne.

44. — TARENTULA (1) APULIÆ. Walck apt. t. I. p. 281.

Aranea tarentula Rossi fauna Etrusca, t. II, p. 132.

Lycosa tarentula. Koch, t. V.

Nous ne possédons pas une bonne description de cet aranéide célèbre, aussi je crois utile d'insister un peu sur les caractères qui le distinguent des espèces voisines.

---

(1) Ce genre diffère plus des *Lycosa* par un facies général que par des caractères bien précis.

Les particularités que les auteurs ont signalées pour en former un sous-

♀ Le thorax est le même que chez la *tarentule narbonnaise*, c'est-à-dire ovale et très-légèrement échancré au-dessus de l'insertion abdominale; mais la tête est plus rétrécie en avant et plus anguleuse.

Les quatre yeux supérieurs sont relativement beaucoup plus gros, ceux de la seconde paire sont à peine plus écartés et figurent avec ceux de la première un carré presque régulier.

Les yeux antérieurs forment une ligne plus courbée et moins séparée des gros yeux, ils sont égaux (les médians, un peu soulevés, paraissent plus gros).

Le tégument est noir et entièrement revêtu de poils d'un fauve-rouge clair, plus long dans le voisinage des yeux.

Des côtés de la tête partent deux très-larges bandes brunes qui se rapprochent un peu en arrière; le côté interne de ces bandes est droit, le côté externe est un peu ondulé et paraît suivi d'une ligne foncée.

Sur le front et la face se dressent des crins noirs.

Les yeux sont fauves, sauf les latéraux antérieurs qui sont noirs.

Les chélicères sont très-robustes, leur portion basilaire est couverte de poils d'un jaune plus vif que celui du corselet, leur extrémité est d'un noir glabre.

L'abdomen est de même teinte que le corselet (je n'ai vu

---

genre des Lycoses, sont souvent d'une constatation difficile et presque toujours sujets à de nombreuses exceptions.

On peut, néanmoins, résumer ces caractères de la manière suivante :

Les côtés de la tête sont moins verticaux et s'abaissent en pente douce.

La face est moins haute que les chélicères ; la largeur de la seconde paire d'yeux est moindre que celle des chélicères à leur base ; le carré formé par les quatre yeux supérieurs est plus large que long.

La rangée des yeux antérieurs est pour le moins aussi large que la seconde et quelquefois plus.

Les pattes sont plus courtes et plus robustes.

Le cocon est arrondi, jamais lenticulaire. — A l'epoque de la ponte, la femelle devient plus ou moins sedentaire.

que des exemplaires secs), il est orné de cinq ou six chevrons noirs se joignant, bordés de fauve-clair ou de blanc, dont les pointes sont tournées vers le corselet.

Les mâchoires, la lèvre, le plastron et les hanches des pattes sont entièrement d'un noir de velours.

En dessous, l'épygastre est d'un beau rouge-orangé, son bord antérieur et le pourtour de la vulve sont noirs ; le milieu du ventre présente une très-large tache noire, coupée en ligne droite à la partie antérieure et un peu échancrée en arrière au-dessus des filières, le bord postérieur du ventre et les filières sont d'un jaune-rouge.

Les pattes-mâchoires sont fauves avec la base de la cuisse et le dernier article rembrunis.

En dessus, les pattes sont entièrement couvertes de pubescence d'un gris-blanc et sont armées de crins spiniformes.

En dessous, tous les tarses sont d'un gris plus foncé ; les cuisses et les jambes des deux premières paires sont d'un gris semblable à celui du dos ; celles des deux paires postérieures sont d'un blanc plus pur ; les cuisses sont dépourvues des taches noires qui caractérisent la *T. narbonensis*, mais le second article de la jambe a deux anneaux très-noirs, l'un à la base, l'autre à l'extrémité.

La vulve est fermée par une épygine noire, aussi large que longue et tronquée à son extrémité.

Elle se trouve en Italie jusqu'à Bologne ; elle est plus rare en Sicile, mais elle habite aussi la Barbarie jusqu'au Maroc ; elle n'a jamais été prise en Espagne et c'est par erreur que Walckenaer lui donne pour patrie le royaume de Valence.

Tous les auteurs anciens et modernes qui ont écrit sur le venin de la tarentule l'ont confondue avec les espèces voisines particulièrement avec les *narbonensis* et *liguriensis*.

Il est même difficile de la reconnaître avec les descriptions des naturalistes les figures qu'on en a publiées sont toutes très-défectueuses, même celles de Walckenaer (Apt., pl. 5).

La diagnose de Linné semble se rapporter à la *narbonensis*.

Cependant Linné ajoute qu'elle habite l'*Apulie* et la *Barbarie*, où la *narbonensis* ne se trouve pas ; il est probable que l'illustre naturaliste a été trompé sur la provenance de son exemplaire.

Fabricius et les naturalistes qui ont écrit après Linné jusqu'à Walckenaer ont simplement copié sa phrase descriptive ; cependant Rossi, qui a observé la tarentule dans son vrai pays, ajoute quelques détails de mœurs qui ne peuvent convenir qu'à la *Tarentula apuliæ*.

45. — TARENTULA LIGURIENSIS. Walck. apt. t. I, p. 288.

Lycosa biimpressa, Lucas, expl. Alg., p. 107. pl. 2, f. 6.
Lycosa isabellina, etc. Koch, t. XIV.

♀ Le corselet est le même que chez la *T. apuliæ*; en arrière, sa largeur a les deux tiers de sa longueur et en avant seulement le tiers ; son bord postérieur est très-légèrement échancré ; ce corselet présente en dessus une bande longitudinale formée de poils gris-blancs qui, en avant, a la largeur du carré oculaire et se rétrécit un peu en arrière ; elle est bordée de deux bandes brunes beaucoup plus larges qui ne dépassent pas en avant les yeux postérieurs ; ces bandes sont garnies de poils fauves disposés en lignes obliques formant des rayons innombrables, leur contour externe est légèrement festonné ; les côtés du thorax, les côtés et le devant de la tête sont blanchâtres ; en arrière, se voit un commencement de bordure grise, mais à peine ébauchée.

Les yeux postérieurs sont relativement plus reculés que chez les espèces voisines, ils sont un peu plus écartés que les antérieurs et aussi un peu plus petits (chez *Apuliæ*, ils sont égaux.)

Les gros yeux de la face sont verts et entourés de cercles noirs ; l'espace qui les sépare est égal à leur diamètre ; au-dessous est une dépression à peine marquée ; les yeux antérieurs sont égaux et forment une ligne courbée comme chez l'*apuliæ*, mais ils sont plus rapprochés entre eux, ils sont tous noirs.

Les chélicèères, très-fortes, sont garnies de poils jaunes qui deviennent noirs à leur extrémité interne.

L'abdomen est entièrement d'un gris soyeux clair, le plus souvent unicolore ; quelquefois sa portion antérieure présente

un commencement de bande brune, brusquement tronquée et bordée latéralement de petits traits noirs ; sur le milieu du dos se voit aussi une paire de points noirs quelquefois suivie d'une seconde.

Le plastron, les hanches des pattes et les pièces de la bouche sont d'un noir profond et velouté.

Le ventre et l'épygastre sont du même noir, en arrière seulement il est bordé de fauve ; au-dessus des filières se voit souvent une tache fourchue d'un beau jaune dont les branches s'étendent presque jusqu'aux stigmates.

L'épygine est une lamelle allongée, rouge, marquée d'un sillon longitudinal et terminée par une pointe aiguë.

Les pattes-mâchoires sont fauves et légèrement rembrunies à leur extrémité.

Les pattes sont en dessus d'un fauve gris-clair uniforme avec des crins noirs de loin en loin.

En dessous, les cuisses sont entièrement blanchâtres ; le second article de la jambe a seul deux taches très-noires, l'une à la base, l'autre au sommet ; les tarses sont bruns et garnis de poils de même couleur.

♀ *Jeune* (1er âge).

En dessous, les pattes sont fauves comme en dessus, sans aucune tache. Le ventre et le plastron sont entièrement fauves.

♀ *Jeune* (2e âge).

Le plastron est jaune, le ventre également, au-dessous des stigmates se voit un petit triangle noir, dont le sommet tourné en bas est tronqué ; les pattes sont comme chez le précédent, une tache noire se remarque cependant en dessous, au sommet des jambes de la quatrième paire.

♀ *Jeune* (3e âge).

Le plastron est brun avec une étoile fauve dans le milieu ; le ventre est comme chez le précédent, quelquefois cependant le sommet du triangle est décomposé en plusieurs taches ; les jambes postérieures ont deux taches noires :

l'une à la base, l'autre au sommet; les autres pattes sont unicolores.

Le ventre et le plastron ont déjà la livrée de l'adulte que les pattes antérieures sont encore unicolores; les taches noires ne paraissent que chez les individus tout-à-fait adultes.

C'est la tarentule de Provence, de Corse et du nord de l'Italie; quoique très-grande, elle n'atteint pas la taille de l'espèce précédente.

Cette tarentule ne creuse pas de terrier comme la *narbonnaise*. A l'époque de la ponte, elle se retire sous une pierre et choisit une excavation naturelle du sol ou la demeure d'un autre animal (surtout les *attenchus*); elle tapisse cette retraite d'une toile assez semblable à celle d'une *tegenaria*, de manière à former une chambre spacieuse; cette chambre n'a pas d'issue et la tarentule ne paraît pas en sortir pendant tout le temps que ses œufs et ses petits mettent à se développer.

Quelquefois elle grimpe sur les arbres et rapproche plusieurs feuilles pour y filer sa demeure; d'autres fois elle s'empare d'une toile d'*agelena* et s'établit dans le tube de cette araignée.

47. — TARENTULA FAMELICA. Koch., t. V, p. 123, f. 417 (1839).

Lycosa vagabunda. Lucas, exp. Alg., p. 114, pl. 3 (1842).

♀ Le corselet ressemble à celui de *Tarentula trabalis*, c'est-à-dire qu'il est peu élargi en arrière et à peine tronqué au-dessus du pédicule; la tête est étroite et longue, ses côtés sont presque parallèles, en avant elle est anguleuse; les yeux supérieurs sont assez reculés et assez écartés.

Le tégument du corselet est d'un jaune-clair presque glabre; l'aire oculaire est couvert d'une tache noire un peu échancrée en arrière.

Des angles de la face partent deux larges bandes très-noires, assez écartées en avant mais fort rapprochées dans la portion thoracique; intérieurement leur contour est très-net, mais extérieurement il est un peu frangé.

Sur la tête de chacun des yeux postérieurs descend, dans l'espace intermédiaire, un mince trait noir et droit.

Quelquefois il y a encore une petite ligne brune marginale.

La face est élevée; les yeux de la seconde ligne sont gros et séparés par un espace un peu moindre que leur diamètre.

Les yeux antérieurs, très-rapprochés de ceux de la seconde ligne, dont ils sont cependant séparés par une dépression à peine marquée, sont égaux et forment une ligne presque droite; au-dessus de la base de chacune des chélicères le bandeau présente un point noir.

Ces organes, d'un brun-fauve à la base, deviennent noirs au sommet.

L'abdomen est relativement volumineux et long, il est d'un fauve-clair sur le dos et d'un fauve-obscur moucheté de brun sur les parties latérales; en avant la partie fauve est rétréeie et bordée de noir.

La partie antérieure porte une grande tache noire longitudinale, effilée en avant, élargie dans le milieu, puis brusquement étranglée et tronquée à l'extrémité, comme si elle était formée de deux triangles confondus par le sommet.

La portion postérieure est coupée d'accents noirs.

Le ventre est blanchâtre et présente six tachettes noires rapprochées par paires sur la ligne médiane.

Le plastron est fauve et orné d'une tache noire longitudinale.

Les pattes-mâchoires sont fauves, avec les deux derniers articles rembrunis.

Les pattes sont peu épaisses, les antérieures sont très-courtes, relativement aux postérieures, qui sont fort longues.

Toutes les hanches sont fauves; les jambes et les tarses sont entièrement noirs; les cuisses sont fauves : celles de la première paire ont deux bandes noires longitudinales, l'une en dessus, l'autre en dessous; celles de la seconde et de la troisième paires ont trois larges anneaux noirs formés de petites lignes rapprochées; celles de la quatrième paire ont un simple anneau noir au sommet et de petites taches linéaires sur les côtés.

♀ Variété.

Le carré céphalique est noir comme chez le type ; les bandes latérales sont d'un brun plus pâle et sont coupées par de nombreux rayons fauves.

L'abdomen est fauve, le dos est complétement bordé de deux bandes vagues formées de points noirs espacés.

Le ventre est blanchâtre avec deux petites tachettes noires et linéaires près de la base.

Le plastron est tout fauve.

Toutes les pattes sont d'un fauve-rouge clair, les postérieures seules ont un anneau brun au sommet de la cuisse.

Cette Tarentula habite la Grèce, la Sicile, la Barbarie et l'Espagne ; mais elle est surtout commune en Andalousie et au Maroc ; on la trouve en abondance dans les prés humides ; elle court avec une grande agilité.

48. — TROCEOSA XYLINA. Ch. Koch. (Tarentula).

C'est au genre *trochosa* et non au genre *tarentula*, comme le pensait Ch. Koch, qu'il faut rapporter cette espèce.

♂ Le corselet est large et assez bas, il n'est que $^1/_4$ plus long que large, il est peu rétréci en avant et arrondi ; la ligne dorsale est courbe.

La face est basse. Les yeux de la seconde ligne sont peu gros et séparés par un intervalle moins grand que leur diamètre, ceux de la ligne antérieure forment une ligne droite ; ils sont équidistants, mais les médians, qui sont verts, sont sensiblement plus gros que les latéraux, qui sont noirs ; l'espace qui sépare cette ligne oculaire des chélicères n'est pas supérieur au diamètre des médians.

Le corselet, d'un fauve-rouge, est couvert de courts poils blancs ; la tête est unicolore, le thorax présente deux larges bandes brunes longitudinales qui laissent entre elles un espace étroit et sont tronquées obliquement en avant ; ces bandes sont garnies de poils fauves et sont coupées de lignes plus noires qui correspondent aux sillons rayonnants ; le milieu du thorax présente aussi une strie profonde.

Les chélicères fortes et épaisses sont noires et abondamment revêtues de crins fauves.

L'abdomen est, comme le corselet, d'un jaune blanchâtre clair; sa portion antérieure porte une tache brune allongée, terminée en pointe en avant, mais un peu élargie et tronquée en arrière; à cette tache succèdent souvent plusieurs triangles bruns plus petits et confondus par le sommet.

Le plastron et le ventre sont d'un blanchâtre velouté.

Les pattes-mâchoires sont d'un rouge-orangé clair avec le tarse un peu rembruni mais couvert de crins blancs; cet article est assez étroit et aussi long que la jambe; la pointe aiguë qui le prolonge est égale au digital.

Les pattes sont fortes et très-longues, elles sont d'un jaune-rouge clair et vif et sont couvertes de pubescence blanchâtre; celles de la première paire ont la jambe et les tarses noirs, avec ces derniers garnis en dessous de brosses de poils, celles de la seconde paire sont semblables, les jambes sont seulement rembrunies à la base.

♀ Pour la coloration, le corselet est semblable à celui du mâle; la tête est plus large, plus voûtée dans le milieu et plus basse en avant, de sorte que la ligne dorsale est encore plus courbée.

Les chélicères, un peu moins longues que chez le mâle, sont plus épaisses, leur base est couverte de crins jaunes, mais leur extrémité est noire.

L'abdomen très-volumineux est d'un fauve pâle, son bord antérieur et vertical porte deux taches noires et obliques qui ne sont pas visibles en dessus; sa portion antérieure est marquée d'une figure semblable à celle du mâle, seulement plus claire et bordée d'une mince ligne noire; quelquefois cette bordure est seule distincte.

Le ventre est blanchâtre et velu.

Les pattes sont beaucoup plus courtes que chez le mâle mais aussi plus épaisses, leurs cuisses sont assez renflées;

elles sont d'un fauve-rouge et sont couvertes de pubescence blanche ; les tarses sont sensiblement rembrunis.

Cette belle espèce, aussi grande que la *Tarentula narbonensis*, est très-commune dans un marais desséché qui est auprès de Carthagène.

49. — TROCHOSA HISPANICA. Sp. nov.

Long. ♂ 7 mill. ♀ 9 mill.

♂ Le thorax est ovale et à peine tronqué au-dessus du pédicule.

La tête est plus rétrécie et plus longue que chez *T. terricola*; la strie du sommet est plus avancée et précédée de deux petites fossettes; les sillons qui coupent obliquement le thorax sont aussi plus profonds.

Le tégument est d'un fauve-rouge obscur, la pubescence est d'un jaune-pâle; les yeux sont placés sur une bande noire en fer à cheval, mais le milieu de l'aire oculaire est fauve; des côtés de la face partent deux très-larges bandes brunes et parallèles qui se rapprochent sur le thorax; dans la portion céphalique elles s'étendent jusqu'au bord, mais en arrière il y a une bande fauve marginale séparée elle-même du bord par une ligne brune circulaire.

En avant les petites lignes intérieures sont à peine ébauchées.

La face est basse et les deux lignes oculaires sont rapprochées; les yeux de la seconde sont relativement gros, un peu obliques et séparés par un intervalle moindre que leur diamètre; la première ligne est droite et un peu plus large que la seconde, ses yeux sont fort écartés mais équidistants, les médians sont visiblement plus gros que les latéraux.

L'abdomen est d'un noir finement ponctué de fauve, il est garni de pubescence jaune, peu serrée en dessus, mais plus abondante sur les côtés.

Sa portion antérieure est ornée d'une bande longitudinale en forme de fer de lance dont le tégument est glabre et inco-

lore; on remarque aussi deux lignes longitudinales et écartées de petites touffes de poils blancs.

Le ventre et le plastron sont jaunes et revêtus de pubescence testacée.

La patte-mâchoire est jaune et armée en dessous de longs crins noirs, le dernier article est rouge et couvert de courts poils blancs.

La cuisse est un peu arquée, la jambe est aussi longue et remarquable par le développement de son second article qui dépasse beaucoup le premier; le tarse est relativement petit et étroit, la pointe qui le termine est obtuse.

♀ Le corselet a beaucoup de ressemblance avec celui de *terricola* ♀ ; cependant la tête est moins convexe, et la saillie des chélicères nullement visible en dessus; les stries rayonnantes du thorax sont un peu plus accentuées.

La coloration est semblable à celle du mâle; les petites lignes céphaliques sont cependant plus marquées; elles sont droites et parallèles.

Les bandes latérales sont coupées de rayons formés de poils fauves.

La bande noire qui enveloppe les yeux ne s'étend pas jusqu'à la ligne antérieure.

L'abdomen est brun et chiné de poils jaunâtres plus abondants sur les côtés et en avant.

La ligne médiane est plus fine et plus allongée que chez le mâle. Le dessous du corps est d'un jaunâtre testacé.

L'épygine est longue; partant de la lèvre supérieure, elle s'élargit un peu à l'extrémité, qui est profondément bilobée; la vulve n'est pas entourée d'un bourrelet.

Les pattes-mâchoires et les pattes sont d'un fauve-rouge rembruni de la base à l'extrémité; la face dorsale des cuisses présente de très-larges anneaux gris beaucoup mieux marqués que chez le mâle.

J'ai pris plusieurs exemplaires à Grenade, à Malaga et à Jeres.